La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 95 n°28 • du 22 au 28 octobre 2008 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes



Le chemin qui mène à la loi

photo : Sylviane Lanthier

Sylviane LANTHIER

Après la politique des services en langue française, le Manitoba est-il prêt à se doter d'une loi en bonne et due forme? Lors de son assemblée générale annuelle tenue le 18 octobre, la Société franco-manitobaine (SFM) a organisé un forum sur la question. Les deux invités, le juge Michel Bastarache et le commissaire aux services en français de l'Ontario, François Boileau, ont offert des pistes aux Franco-Manitobains en vue des discussions à venir avec le gouvernement provincial.

« La sensibilisation et la mobilisation de la communauté sont importantes », indique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. La SFM a reçu l'an dernier le mandat de négocier une loi sur les services en français avec la Province. Un comité de travail a été mis sur pied et des rencontres préliminaires avec la Province ont eu lieu. « Je suis certain qu'ils travaillent déjà sur cette question en fonction de ce qu'ils voudraient faire. Mais c'est à nous de mettre quelque chose sur la table, affirme Daniel Boucher. Il y a une certaine ouverture de la part du gouvernement. C'est à nous de présenter une justification convaincante et si on s'y prend bien, on réussira. Ça nous prend une situation gagne-gagne. »

Après les allocutions de Michel Bastarache et François Boileau (lire page 5), l'assemblée a indiqué son appui envers les démarches entreprises. Directrice du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis a mentionné que la jeunesse francophone est à la recherche d'une cause à épouser; la revendication d'une loi sur les services en français obtiendrait leur appui et représente pour les jeunes un geste important. L'assemblée a aussi indiqué qu'il fallait faire preuve de prudence tout autant que de courage dans les démarches à venir, et s'assurer l'appui de tous les partis politiques. Le politologue Raymond Hébert a rappelé que toutes les fois où l'assemblée législative manitobaine a accordé plus de droits aux francophones, le vote a été unanime. La crise linguistique de 1983-1984 a suivi la seule fois où le vote n'était pas unanime.

Par ailleurs, l'assemblée annuelle a permis l'adoption des rapports d'activités et rapports financiers, ainsi que l'élection des membres du conseil d'administration. Ibrahima Diallo a été réélu sans concurrence à la présidence du conseil.

L'assemblée a adopté une proposition venue de la salle au sujet du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Proposée par Yan Dallaire avec l'appui d'Aimé Boisjoli, la proposition demande à la SFM d'entamer des démarches auprès du CCFM pour que ce dernier organise, chaque année à compter de 2009, une assemblée publique lui permettant de rendre compte de ses activités à la communauté et d'entamer un dialogue avec sa clientèle. Yan Dallaire a expliqué que le rôle du CCFM en fait un porte-parole important de la communauté culturelle et un jouer majeur pour cette communauté. Cependant, comme il s'agit d'une corporation de la Couronne, les membres de son conseil sont nommés par le gouvernement et il n'est pas tenu d'organiser une assemblée générale annuelle.

Coup d'œil national



Les chouettes s'envolent



photo : Julien Abord-Babin

Les petits francophones de Lorette ont désormais une garderie bien à eux. Après deux ans de dur labeur, la garderie Les Chouettes de Lorette est officiellement ouverte depuis le 16 octobre.

La nouvelle garderie est située à l'école Lagimodière dans les locaux de l'ancienne Garderie Taché Daycare. Elle accueille déjà 16 enfants et se prépare à accueillir quatre poupons. On y trouve aussi un programme scolaire qui accueille 14 enfants avant et après les heures de classe.

« C'est un grand soulagement pour les parents à Lorette qui avaient peu d'options de garde en français, explique une membre du conseil d'administration de la garderie, Renelle Boissonneault. Il y avait seulement trois petites garderies francophones privées. Sinon la seule option c'était les garderies anglophones. Mais c'est important que les enfants puissent vivre en français avant la maternelle. »

La directrice de la garderie, Ronnelle Moutray, et son équipe (photo ci-haut) formée de Valérie Carter, Yvonne Grenier, Alexandra Dupré, Nicole Bérard et Réjean Boulet sont déjà à l'œuvre.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

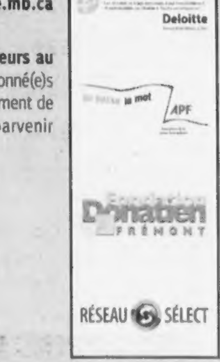
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

PATRIMOINE

Sur les traces de Gabrielle Roy

Les amis de Gabrielle Roy ont inauguré les premières stations d'un parcours littéraire dédié à l'auteure.

Julien ABORD-BABIN



photo : Julien Abord-Babin

Les Amis de Gabrielle Roy et leurs partenaires ont dévoilé les deux premières stations d'un circuit littéraire dédié à l'auteure manitobaine.

Les amateurs de Gabrielle Roy et de son œuvre auront désormais la chance de découvrir les lieux qui ont inspiré cette grande romancière originaire du Manitoba. Les deux premières stations d'un parcours littéraire qui permettra de retracer sa vie manitobaine ont été inaugurées le 16 octobre.

Imaginé par le groupe Les Amis de Gabrielle Roy, le parcours littéraire sera constitué d'une trentaine de stations qui permettront de découvrir les lieux ayant marqué la vie de l'auteure et qui se retrouvent dans ses écrits. Chaque lieu sera marqué d'un monument où on pourra lire une citation tirée de l'œuvre de Gabrielle Roy.

« Les stations nous permettront de nous mettre dans la même situation que la créatrice, explique Huguette Le Gall des Amis de Gabrielle Roy. Les visiteurs auront la chance de regarder un lieu et de lire l'interprétation de l'auteure. Ils pourront ainsi se rapprocher du processus de création. »

Les deux premières stations sont situées à Saint-Boniface devant l'école Provencher où Gabrielle Roy a été enseignante, et devant le Manoir de la Cathédrale, l'ancienne Académie Saint-Joseph où elle a étudié.

Les Amis de Gabrielle Roy aimeraient ensuite installer des stations dans d'autres provinces canadiennes et même dans d'autres pays où l'auteure a habité et écrit. « Gabrielle Roy a une renommée internationale, explique Huguette Le Gall. Il fallait donc développer un projet qui reconnaisse cette renommée. C'est aussi un projet de diffusion de son œuvre. On veut rejoindre un grand nombre de personnes pour leur donner le goût de lire Gabrielle Roy. »

Hommage à la romancière, le parcours littéraire sera marqué d'un monument, à chacune de ses stations. « Je voulais que chaque station devienne un monument comme on en dresse pour les grandes personnalités, explique l'artiste mandaté pour créer ces monuments, l'architecte Étienne Gaboury. Je voulais aussi évoquer la dimension poétique de l'auteure et de son œuvre. »

Les Amis de Gabrielle Roy espèrent pouvoir installer plusieurs autres stations au cours des prochains mois. « Ce n'est pas toujours facile, explique Huguette Le Gall. Il faut du financement, puis les terrains appartiennent à différentes personnes ou institutions. Nous devons donc former des nouveaux partenariats à chaque fois. Heureusement, jusqu'à maintenant tous les gens que nous avons approchés sont très enthousiastes. »

« À l'origine on pensait étaler le projet sur plusieurs années, mais devant l'engouement qui se crée, on espère pouvoir en faire une grande partie au cours des deux prochaines années », ajoute-t-elle.

Un financement important

Les organisateurs du circuit littéraire ont réussi à recruter de nombreux partenaires, dont le gouvernement provincial. Le ministre responsable des Services en langue française, Greg Selinger, a profité de l'inauguration du circuit littéraire pour annoncer l'octroi d'une subvention de 300 000 $ sur trois ans au projet et à la Maison Gabrielle-Roy. L'argent est versé à part égale par le gouvernement du Manitoba et Patrimoine canadien dans le cadre de l'Entente Canada-Manitoba relative aux services en français.

De cette somme, 45 000 $ iront au circuit littéraire et le reste servira à financer les activités de la Maison Gabrielle-Roy.

« Nous allons profiter de ce levier pour ancrer le musée dans la communauté », explique la présidente Annie Girard, en précisant que la Maison pourra profiter des bases que lui donne cet argent pour établir d'autres partenariats et faire d'autres demandes auprès de bailleurs de fonds. À ses yeux, le gouvernement a raison d'investir dans la Maison et le circuit littéraire : « Il y aura des retombées économiques directes », affirme-t-elle.

Cette importante subvention arrive à point, puisque la Maison Gabrielle-Roy se prépare à célébrer le 100e anniversaire de naissance de l'auteure. « On veut profiter du 100e anniversaire de Gabrielle Roy pour reconnaître sa grande contribution au Manitoba, explique Greg Selinger. Elle a su s'illustrer dans le monde littéraire en faisant le récit du Manitoba de son époque et elle continue ainsi à faire connaître notre patrimoine. »

Mot de la direction

Rapport annuel 2007-2008

Comme chaque année, *La Liberté* a fait rapport de ses activités à l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine.

Voici donc, pour le bénéfice de nos lecteurs et annonceurs, le court compte-rendu qui apparaît dans le rapport annuel de la Société franco-manitobaine :

L'année 2007-2008 a été marquée par plusieurs projets à *La Liberté*, dont la production d'un **cahier d'activités de Bicolo** qui a été réalisé grâce à l'appui de plus de 20 organismes de la communauté. Ce cahier de jeux a été distribué dans les écoles françaises ainsi que dans des écoles d'immersion et un deuxième cahier est en préparation.

- *La Liberté* et la DSFM ont poursuivi leur partenariat pour la publication des pages **Dans nos écoles**, qui permet aussi d'abonner toutes les familles ayant un enfant dans une école française.
- *La Liberté* poursuit son partenariat avec la radio communautaire Envol 91 pour assurer la poursuite de l'initiative **Action médias**, qui initie chaque année de nombreux jeunes au domaine des communications, et permet de renforcer leur attachement à la langue française et leur construction identitaire. Action médias travaille avec de nombreux partenaires et clients pour réaliser ses activités, dont la DSFM, le CUSB, le CJP, et bénéficie de l'appui financier, entre autres, du BEF et du gouvernement fédéral.
- *La Liberté* a travaillé en partenariat avec **Célébrations 2008** pour publier, au printemps, le cahier officiel de Célébrations 2008, un cahier bilingue de 24 pages. *La Liberté* a également réalisé un cahier sur le 125e anniversaire de la paroisse Saint-Norbert, et sur le 70e anniversaire des Caisses, entre autres.

Au Gala des prix de l'excellence de l'Association de la presse francophone qui s'est tenu le 11 juillet à Sudbury, *La Liberté* a récolté quatre prix et six mentions sur 14 catégories de prix. Nous avons mérité les prix de la **Une de l'année**, du **Meilleur article d'intérêt communautaire**, de la **Meilleure annonce fabriquée maison** et du **Meilleur cahier promotionnel**.

En dépit d'un roulement qui peut paraître important, *La Liberté* est fière de pouvoir compter sur un personnel dévoué, désireux de réaliser le meilleur journal possible semaine après semaine et remercie les membres du personnel pour leur engagement... et leur bonne humeur!

Par ailleurs, l'année financière 2007-2008 s'est terminée par un surplus de 34 819 $, alors que le journal a eu des revenus de 742 526 $.

La Liberté est présentement dans sa 95e année d'existence. La direction remercie sincèrement tous nos lecteurs et lectrices, annonceurs et partenaires qui nous restent fidèles semaine après semaine.

La direction souligne le travail des membres de l'équipe et remercie les membres du conseil d'administration pour leur dévouement.



Citation
DE LA SEMAINE

« Il est impossible pour un francophone de participer à la société sans renoncer à sa langue et sa culture. »

Ancien juge de la Cour suprême et spécialiste des droits linguistiques et constitutionnels, Michel Bastarache a offert son éclairage aux Franco-Manitobains, en vue de discussions à venir, au Manitoba, sur une loi sur les services en français. ■ Page 5.

GAGNEZ DES BILLETS

grâce à *La Liberté*

et Cinémental!

Courez la chance de gagner une paire de billets pour le film ***Bienvenue chez les Ch'tis*** présenté **le samedi 8 novembre à 15 h au Cinéma Towne 8**, dans le cadre du festival Cinémental. Trois paires seront tirées.

Pour participer, envoyez un courriel à l'adresse administration@la-liberte.mb.ca, d'ici **le 31 octobre à midi**, en mentionnant votre nom et vos coordonnées.

Pour connaître l'horaire des films de Cinémental, consultez le programme inclus dans le journal de cette semaine!

COMMUNAUTÉ

Sous le signe de la loi

Ancien juge de la Cour suprême, spécialiste de droit constitutionnel et des droits linguistiques, Michel Bastarache a fourni à la communauté des clés pour comprendre comment et pourquoi une loi sur les services en français s'impose au Manitoba.

Sylviane LANTHIER

L'Ontario, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ile-du-Prince-Edouard et le Nunavut ont tous des lois qui encadrent les questions touchant les langues officielles et les services en français. Le Manitoba entrera-t-il bientôt dans ce club sélect? C'est en tout cas ce qu'espère la Société franco-manitobaine (SFM), mandatée lors de son AGA 2007 pour négocier avec la Province l'adoption d'un telle loi.

« Nous préparons aujourd'hui le terrain aux discussions futures qui doivent avoir lieu », a lancé samedi dernier le président du conseil d'administration de la SFM, Ibrahima Diallo, en ouvrant le forum sur les droits linguistiques qui a précédé l'assemblée annuelle de l'organisme. Le but du forum, mentionne Ibrahima Diallo : « alimenter la réflexion en vue des prochaines étapes qui, elles, appartiennent entièrement à la communauté ».

Pour Michel Bastarache juge à la Cour suprême jusqu'à sa démission en juin dernier, « la nécessité de donner à la communauté la sécurité culturelle et de préserver la pérennité des droits » justifie en soi l'existence d'une loi sur les services en français au Manitoba.

Au Manitoba, dit-il, « les droits sont instables, il y a de l'insécurité », ce qui cause « le sentiment des gens de vivre une exclusion ».

« La pleine citoyenneté est réalisée quand le cadre institutionnel nous reçoit comme quelqu'un qui a des droits et pas des revendications » : le juge Bastarache a rappelé cette citation tirée de l'arrêt Beaulac, qu'il a rédigé et qui a « redéfini comment les droits linguistiques doivent être interprétés ».

Mais s'il est nécessaire de « donner une assise plus solide aux droits linguistiques par des mécanismes de mise en œuvre plus efficaces et des droits de recours », le juge indique aussi que l'adoption d'une loi au Manitoba nécessitera un argumentaire solide. « Toute modification de l'ordre juridique doit tenir compte du contexte politique et des rapports sociaux; il faut donc agir en fonction de ce qui fait peur au plan politique et de la justification de ce qu'on veut au plan moral. »

Des justifications, le juge en fournit quelques-unes : « la première, c'est la nécessité. Le régime actuel mène à l'assimilation. Il est impossible pour un francophone de participer à la société sans renoncer à sa langue et sa culture. »

Autre justification : l'importance du statut, c'est-à-dire qu'on « accepte de servir la minorité en fonction de ses propres besoins et non en fonction de la majorité ».

Ce qui fait peur aux politiciens, dit-il, c'est la révision judiciaire. « Le gouvernement sait qu'après l'adoption d'une loi prévoyant des droits de recours, les tribunaux pourront contrôler son action », et même si cela est fait « en se fondant sur les lois et le bon sens », les gouvernements ont tendance à favoriser la flexibilité et éviter les contraintes. « C'est pour cela qu'ils font des règlements et des politiques plutôt que des lois », résume le juge.

« La majorité, rappelle-t-il, n'aime pas se laisser imposer des devoirs par la minorité », d'où l'importance du langage employé. « Dans une *loi sur les langues officielles*, c'est la minorité qui impose. Dans une *loi sur les services en français*, c'est la majorité qui offre. Mais le contenu des deux est identique. »

« Nous ne sommes plus en 1983,1984, rappelle Michel Bastarache. Aujourd'hui, on veut la création de conditions propices au développement harmonieux des deux communautés linguistiques. » Le juge invoque aussi le concept d'égalité des communautés linguistiques, et pas seulement l'égalité des langues.

La reconnaissance du statut, l'adoption d'un cadre juridique pour établir l'accès aux services, l'inclusion sont donc des concepts clés, dans la mesure où « ce n'est pas un acte pour des marginaux, mais pour une clientèle cible normale ».

Le droit à la sécurité culturelle « doit être reconnu dans une démocratie moderne qui ne dépend pas de la loi du plus grand nombre, mais du respect des valeurs humaines, affirme Michel Bastarache. Le Manitoba a changé, et la première condition à satisfaire, c'est d'affirmer ses valeurs profondes comme démocratie et de les traduire en loi. »

Il le rappelle, « on n'a pas besoin d'interdire l'usage du français pour le menacer ». L'inaction est tout aussi dangereuse; c'est pourquoi « on n'a pas le luxe de ne rien faire : les francophones ne revendiquent pas le droit d'être laissés en paix, mais le droit d'agir de la part des gouvernements ».

Enfin, Michel Bastarache met la communauté en garde contre deux tentations : celle de sauter des étapes, et celle se contenter de moins qu'une loi. L'adoption et la promulgation de la loi doivent être faites en étapes pour permettre aux administrations publiques de s'adapter aux changements et préparer la livraison des services; il est aussi important d'agir de sorte à obtenir leur pleine collaboration. Revendiquer moins qu'une loi, en demandant qu'on ajoute à des lois existantes des articles sur les services en français, serait également une erreur, affirme le juge. « Un cadre juridique est essentiel pour regrouper les obligations, pour qu'elles se relient à une philosophie commune et des principes, avec un préambule. En y allant loi par loi, on est trop près de l'accommodement. Cela ne suffit pas : il doit y avoir un principe de mise en œuvre des droits, et on doit identifier qui est responsable de la mise en œuvre de la loi pour le forcer à agir. »

« Un droit existe s'il est défini en obligations et en sanctions, rappelle Michel Bastarache. Il ne se définit pas en termes politiques. »

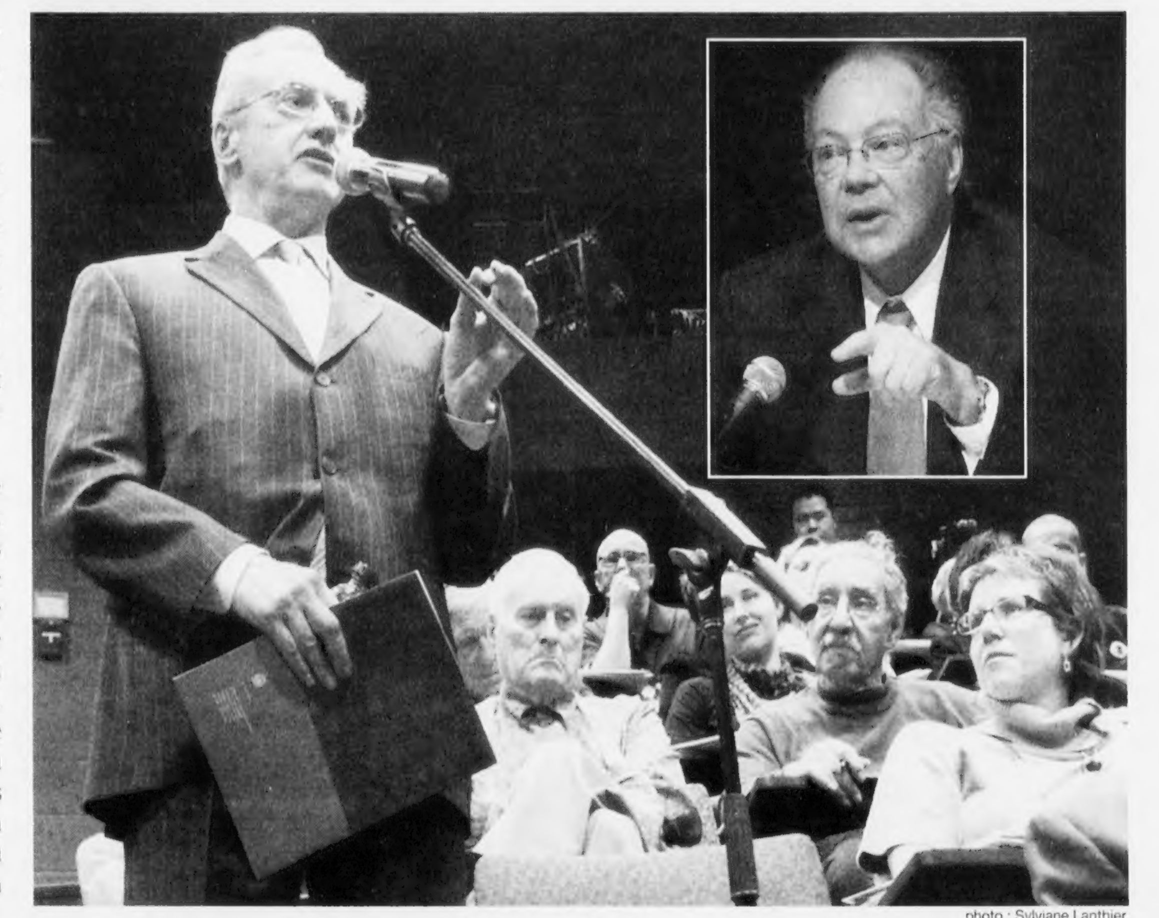


photo : Sylviane Lanthier

L'allocution du juge Michel Bastarache a soulevé l'intérêt de la foule rassemblée dans la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface, le 18 octobre au matin. En médaillon, Michel Bastarache.

L'exemple ontarien

Premier commissaire aux services en français de l'Ontario, en poste depuis juin 2007, François Boileau est devenu l'ombudsman qui reçoit les plaintes et mène les enquêtes, permettant de donner vie à des pans de la loi sur les services en français de l'Ontario. Cette loi a été promulguée en 1986 et est entrée en vigueur progressivement en 1989. François Boileau a expliqué lors du forum les différents articles de la loi, leur signification et leur utilité, expliquant en particulier le rôle essentiel joué par le préambule de la loi, où on peut lire que la loi veut assurer la pérennité de la communauté francophone. « On s'inspire du préambule pour expliquer aux fonctionnaires que la loi a un but, explique François Boileau. Les activités à entreprendre en fonction de la loi doivent répondre à cette prémisse d'assurer la pérennité de la communauté. »

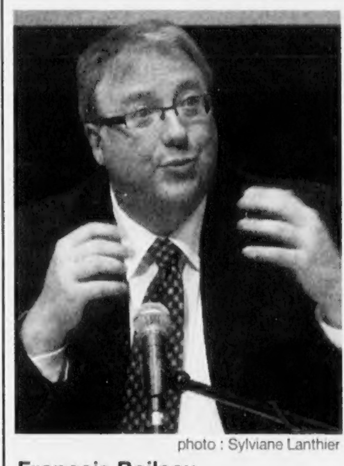


photo : Sylviane Lanthier

François Boileau.

La loi ontarienne porte sur différents aspects des droits linguistiques : ainsi, les députés ontariens peuvent s'exprimer en chambre dans la langue de leur choix et les projets de lois sont adoptés dans les deux langues (plutôt que d'être traduits). La loi stipule que « chacun a droit à l'emploi du français » dans des régions désignées, qui sont en ce moment au nombre de 25. La loi mentionne le droit de recevoir des services, « mais pour être utiles, affirme le commissaire, les services doivent avoir été conçus en fonction des besoins de la clientèle, et dès la conception des programmes, il faut y penser en termes de qualité. » Ces services sont offerts dans des domaines précis où l'élément linguistique est pertinent : en matière de justice, d'aide à l'enfance, d'éducation, de santé, de tourisme, etc. La loi identifie le ministre responsable de sa mise en œuvre et invite le commissaire et le gouvernement « à se montrer pragmatique et non dogmatique » dans son application. Pour François Boileau, « il est essentiel d'en arriver à avoir une pensée stratégique dans le développement des politiques face à la clientèle cible des francophones et la disponibilité des ressources. Il faut aussi donner à la communauté les moyens de pouvoir se concerter ». Les notions d'offre active et une définition inclusive, dynamique et vivante de la communauté francophone sont aussi des concepts clés.

Concoctée sous le gouvernement Peterson en 1986, dans les suites du référendum de 1980 au Québec et de l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés, « la loi n'a pas soulevé de vague en Ontario », rappelle François Boileau, qui en souligne certains des bienfaits : « Aujourd'hui, tous les chefs des partis provinciaux sont bilingues, deux des ministres sont des Franco-Ontariens, cinq sont bilingues et le premier ministre lui-même a grandi dans une famille où on parlait français. »

ÉLECTIONS

Bâtir de nouveaux liens

Nouvellement élue, Shelly Glover se prépare à assurer ses nouvelles fonctions de députée.

Patricia BITU TSHIKUDI

Après sa victoire du 14 octobre, la députée conservatrice Shelly Glover doit maintenant s'organiser, rassembler ses troupes et travailler avec les organismes de la communauté, toutes allégeances politiques confondues.

« C'est le moment d'apprendre, explique Shelly Glover. J'ai reçu un appel d'Ottawa pour une formation. Je dois apprendre plusieurs procédures et j'attends la cérémonie d'investiture officielle. »

En attendant de prendre possession de son nouveau bureau de députée et de bâtir son équipe, Shelly Glover veut continuer de rencontrer les citoyens de Saint-Boniface.

« Je compte continuer à faire du porte-à-porte et me rendre le plus accessible possible, dit-elle. Je souhaite rencontrer tous les organismes de la communauté qui ont reçu du financement et m'assurer de comprendre leurs besoins. Je veux rassurer les gens pour qu'ils comprennent que je suis ici pour les représenter. »

Celle qui représentera dorénavant les résidants de Saint-Boniface à la Chambre des communes devra siéger au sein de divers comités. Fidèle à sa campagne, ses intérêts penchent déjà vers les questions de justice.

« Je souhaite travailler sur des comités à la Chambre des communes, dit la politicienne. Je dois encore attendre les instructions d'Ottawa pour savoir où on va m'assigner, mais j'aimerais bien siéger sur des comités qui traitent de la famille, des sports, de la criminalité et de la francophonie. »

Shelly Glover est toutefois consciente qu'il lui reste beaucoup de travail à faire. « J'ai beaucoup à apprendre, avoue-t-elle. Je suis en train de former une équipe et je reçois des instructions d'Ottawa. Je dois y aller un pas à la fois. »

Des réactions de la communauté

La victoire de Shelly Glover en a surpris plusieurs, dont le directeur général des Entreprises Riel, Normand Gousseau.

« Les résultats sont une surprise pour moi, dit-il. Je savais que Raymond Simard avait des défis à relever, mais plusieurs personnes pensaient qu'il gagnerait. Je suis déçu de voir que seulement 59,1% des personnes éligibles sont allées voter. Comment peut-on espérer faire la différence en n'allant pas voter? »

Le président de la Société franco-manitobaine, Ibrahima Diallo dit pour sa part ne pas avoir été surpris par l'issue du scrutin.

« Shelly Glover a débuté sa campagne depuis longtemps et elle a su convaincre les gens de différentes tendances. Elle a fait une très bonne campagne. Les élections étaient démocratiques et il faut l'accepter », dit-il.

« Elle a fait ses devoirs. Elle participe aux activités de la communauté, elle parle français, c'est une femme de Saint-Boniface. Les gens souhaitaient un changement et ils l'ont trouvé en sa personne. Elle va apporter son expertise dans le domaine de la justice, ajoute Normand Gousseau. Par rapport aux enjeux de la francophonie, elle devra faire de la recherche et s'informer. C'est notre rôle de l'aider dans ce domaine. On a besoin d'elle pour être représentés. »

Et si Shelly Glover a encore du chemin à faire avant de maîtriser tous ces dossiers, on s'entend pour dire que tout le monde devra y mettre du sien pour bâtir des liens avec la nouvelle députée.

« Nous avons bâti des liens avec Raymond Simard et nous allons en faire autant avec Shelly Glover, explique Ibrahima Diallo. Elle parle français et s'affiche comme une personne qui aime la francophonie. À la SFM, nous sommes prêts à travailler avec les personnes qui sont là. Nous allons la sensibiliser à ce que nous faisons. »

Ibrahima Diallo poursuit en indiquant que « la question de la sécurité est importante pour Shelly Glover, mais ce n'est pas une très grande préoccupation à Saint-Boniface. Les plate-formes, c'est important pendant la campagne électorale, mais une fois les élections passées, les députés doivent retomber dans la réalité et se reconnecter avec les gens et leurs besoins réels. »

ÉLECTIONS

Après la victoire, l'analyse

Patricia BITU TSHIKUDI

La victoire de la candidate conservatrice, Shelly Glover, dans Saint-Boniface, a créé toute une surprise le 14 octobre dernier.

Après l'avoir emportée avec plus de 4 000 voix devant son rival libéral, Raymond Simard, Shelly Glover était une des premières étonnées des résultats du scrutin.

« J'étais très surprise des résultats, affirme-t-elle. Je pensais que ce serait beaucoup plus serré. Mais je suis contente de la confiance que les gens m'ont accordée. »

Cette surprise, plusieurs l'ont ressentie au moment du dévoilement des résultats. « Shelly Glover a quand même gagné avec une marge de 4 700 voix. Ce n'est pas insignifiant, commente le politologue Raymond Hébert. C'est une défaite majeure pour Raymond Simard. »

Plusieurs facteurs expliquent ces résultats à ses yeux. « Les francophones représentent 15 % de la population de la circonscription. Le vote des francophones s'est divisé, croit Raymond Hébert. Shelly Glover était une candidate intéressante pour les conservateurs. Elle est bilingue, elle a étudié à Saint-Boniface et elle a un héritage métis. C'est sa personne qu'elle a mis en valeur durant la campagne, et cela lui a été favorable. C'était le genre de candidate dont les conservateurs avaient besoin après les candidats des dernières années. »

Shelly Glover était en campagne depuis deux ans dans la circonscription, et cela a également contribué à sa victoire, estime Raymond Hébert. « Elle s'y est prise longtemps à l'avance. Elle a fait une campagne active. »

« En même temps, j'ai l'impression que Raymond Simard a perdu le contact avec la circonscription parce qu'il était très souvent amené à aller à Ottawa, poursuit le politologue. Je crois qu'il n'a pas réussi à maintenir le profil qu'il aurait dû avoir dans Saint-Boniface. »

Raymond Hébert cite en exemple l'ancien député libéral, Ronald Duhamel, réélu dans Saint-Boniface pendant plusieurs années. « Ronald Duhamel réussissait à maintenir le contact dans le sud du comté où l'on trouve beaucoup d'anglophones », rappelle-t-il.

Le visage de Saint-Boniface a changé au cours des dernières années, et c'est un facteur qui s'ajoute aux autres dans l'analyse des résultats du 14 octobre. « La population locale est en augmentation surtout dans le sud de Saint-Boniface. Cela a eu une incidence sur l'issue des élections, explique Raymond Hébert. Les nouvelles familles qui s'installent dans le sud de la circonscription sont souvent des familles de la classe moyenne qui ont le profil des personnes qui appuient les conservateurs. »

Raymond Hébert croit aussi que Raymond Simard a mis du temps à démarrer sa campagne : « Je crois qu'il n'était pas tout à fait prêt ».

La campagne nationale a elle aussi eu un impact sur le plan local. « La personnalité du chef libéral, Stéphane Dion, ne passait pas au niveau national, avance Raymond Hébert. Les organisateurs du parti disent que plusieurs partisans libéraux ne sont pas allés voter. Cela expliquerait d'une certaine façon, le faible taux de participation dans Saint-Boniface. Cette tendance s'est aussi confirmée à l'échelle nationale. »

Selon un article paru dans le *Globe and Mail*, près de 850 000 partisans libéraux auraient boudé les urnes le 14 octobre un peu partout au pays. « La même chose se serait produite ici à Saint-Boniface, ajoute Raymond Hébert. Les libéraux ne sont pas allés voter, dans un geste de protestation contre le leadership de Stéphane Dion. »

« Un certain nombre de francophones du Vieux Saint-Boniface ont aussi opté pour le vote stratégique », estime Raymond Hébert, et ont donc voté du côté du pouvoir.

« Beaucoup de francophones voulaient voter stratégiquement en faveur des conservateurs, pour augmenter leur influence auprès du parti, explique Raymond Hébert. Reste à voir ce que Shelly Glover va faire pour les francophones et comment elle va se positionner à Ottawa. En général, les nouveaux députés n'ont pas beaucoup de pouvoir aux Communes. »

Selon le politologue, le fait que Shelly Glover soit une femme, bilingue et qu'elle mette de l'avant ses origines métisses, ce qui compte parmi les députés autochtones, devrait lui donner un profil intéressant à Ottawa.

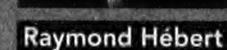
Mais pour Raymond Hébert, la défaite de Raymond Simard est sans conteste une perte pour les francophones. « Raymond Simard s'est beaucoup battu pour les francophones à Ottawa et c'est peut-être ce qui a causé sa perte dans le sud de Saint-Boniface où il est peut-être perçu comme étant seulement intéressé par la communauté francophone. »

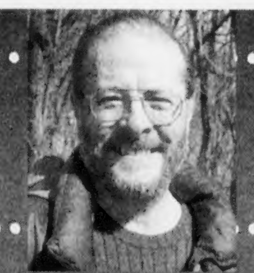


photo : Sylviane Lanthier

La nouvelle députée fédérale de Saint-Boniface s'est également adressée à l'assemblée. « Le gouvernement et le président du Conseil du Trésor se sont engagés à renforcer la vitalité et la sécurité des communautés linguistiques de langue officielle, a-t-elle rappelé, et je m'engage aussi à le faire. » Disant comprendre qu'il y ait des craintes dans la communauté, Shelly Glover a réitéré son attachement à la francophonie et demandé aux gens d'être patients alors qu'elle occupe un tout nouveau poste. « J'ai hâte de prendre un thé ou un café avec vous, pour parler de vos dossiers », a indiqué la députée qui se veut à l'écoute de l'ensemble de la population de sa circonscription. Shelly Glover a rappelé que « même dans les *polls* de Saint-Boniface où il y a une grande concentration de francophones, on a voté pour moi ».

CE QUE NOS ANALYSTES EN PENSENT



Raymond Hébert


Roger Turenne

Divisés face à l'impasse

Julien ABORD-BABIN

Après une campagne électorale plutôt pénible, personne ne sort gagnant de l'élection du 14 octobre. Les conservateurs n'ont pas la majorité qu'ils souhaitaient, les libéraux sont en chute libre, le Nouveau Parti démocratique et le Bloc québécois ont peu progressé. Le Parti Vert reste marginal. Les canadiens devront se contenter d'un troisième gouvernement minoritaire de suite.

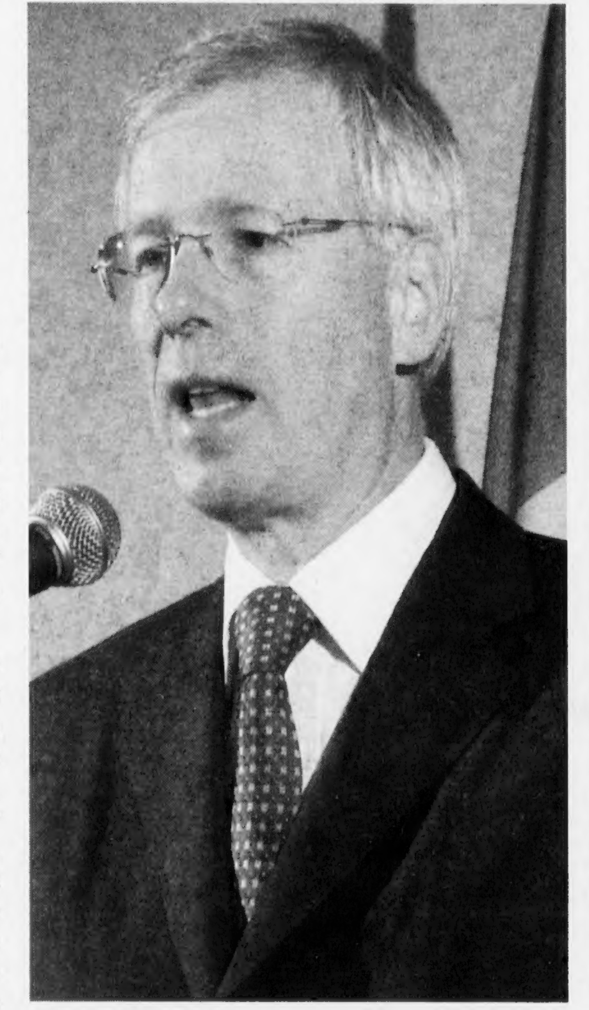
« On est dans une impasse, constate l'analyste politique, Roger Turenne. On a eu droit à une élection inutile et vraiment très moche où on a évité de parler des enjeux véritables. »

« On peut résumer la situation actuelle en un mot, ajoute le politicologue Raymond Hébert : fragmentation. »

Aucun parti n'a réussi à rassembler les Canadiens autour d'une plateforme qui résonne au-delà de sa propre base électorale. Un tel consensus semble de plus en plus difficile à obtenir. « Le résultat des élections illustre les divisions idéologiques qui existent au Canada, explique Raymond Hébert. On voit que tous les partis ont leur base régionale. Les conservateurs sont forts dans l'Ouest, les libéraux conservent les centres urbains et l'Atlantique. Les conservateurs ont essayé de faire des percées dans ces milieux, mais ils n'ont pas réussi. Ça indique qu'on est entrés dans une période d'instabilité. »

« À court terme, je ne vois vraiment pas comment ces divisions vont s'estomper, ajoute-t-il. J'ai bien peur que nous soyons coincés avec des gouvernements minoritaires pour encore quelques temps. À long terme, ça va prendre un leadership exceptionnel pour créer de nouvelles combinaisons gagnantes. »

Les divisions régionales ne sont toutefois pas absolues, fait remarquer Roger Turenne. « La division Est-Ouest est faussée par notre système électoral, explique-t-il. Un électeur sur cinq dans l'Ouest a voté libéral, mais ils ne sont tout simplement pas représentés. C'est la même chose au Québec. La grande majorité des Québécois ont voté pour des partis fédéralistes, mais le Bloc a quand même pris les trois quart des sièges. »



Archives La Liberté

Les élections du 14 octobre ont confirmé les divisions régionales qui semblent se cristalliser au Canada.

Raymond Hébert et Roger Turenne s'entendent pour dire que le Bloc québécois vient fausser les résultats électoraux et rend une majorité presque inatteignable.

« Le Bloc joue un rôle extrêmement négatif au Canada, estime Roger Turenne. Il fait élire beaucoup de députés, mais ils ne participent pas au gouvernement. Cela contribue à l'instabilité et rend presque impossible l'élection d'un gouvernement majoritaire fort. »

Une proportionnalité nécessaire

La culture politique parlementaire n'est pas axée sur la collaboration, comme c'est le cas dans d'autres pays où les systèmes politiques s'accommodent plus facilement de gouvernements minoritaires. Or, la capacité de former des coalitions est nécessaire en cas de gouvernement minoritaire, puisqu'elle aide à donner de la stabilité.

« Le Canada n'a jamais développé les modèles de gouvernance appropriés à une situation minoritaire, explique Raymond Hébert. En Europe la majorité des pays ont un système électoral proportionnel et ont été obligé de développer des gouvernements de coalition. Au Canada, le concept de coalition n'existe simplement pas. »

Pour qu'un gouvernement de ce genre fonctionne, le parti au pouvoir doit accepter de faire des compromis et céder à un autre parti quelques sièges au sein du conseil des ministres. Il s'assure ainsi une majorité, au moins temporaire.

« Notre système électoral est totalement inadapté dès qu'on a plus de deux partis politiques dominants, estime Roger Turenne. Pourtant, les grands partis refusent d'accepter qu'ils ne sont plus les seuls joueurs. Ils maintiennent l'illusion qu'ils peuvent prendre le pouvoir seuls. Ce n'est clairement plus aussi facile. Tant qu'ils maintiendront cette attitude il y aura l'instabilité que nous observons. »

« Une réforme électorale serait essentielle, remarque Raymond Hébert. Mais ça ne va pas arriver de sitôt. Le parti qui prend le pouvoir grâce au système actuel n'a pas la volonté politique de le changer. À court terme, ce serait peut-être sacrifier son gouvernement, mais à long terme c'est une réforme qui rendrait le Canada plus facile à gouverner. »

L'Ontario, l'Île-du-Prince-Édouard et la Colombie-Britannique ont d'ailleurs déjà tenté des réformes de ce genre, sans succès.

« Une réforme serait seulement envisageable si tous les partis d'opposition se mettaient d'accord, estime Roger Turenne. Mais ce ne serait pas simple, parce qu'il y a toutes sortes de modèles de proportionnelles et c'est souvent très complexe. Cela entraînerait des complications que les électeurs auraient du mal à accepter, même si elles seraient dix fois moindres que les problèmes actuels. »



Une célébration en danse, musique et vidéo en l'honneur du **25e anniversaire** de Pluri-elles

Le dimanche 26 octobre à 15 h
à la salle Jean-Paul Aubry au CCFM
(Portes ouvrent à 14 h 30)

Billets :
30$

Info et billets :
233-ALLÔ (2556)
1 800 665-4443

Animée par :
Hélène Bulger
Monique LaCoste

Avec les artistes :
Alegria
Caitlin Allard
Danse Rwandaise
Dominique Reynolds
Fubuki Daiko Kagemusha
Insisto
Lina Le Gal
Lucille Ducharme
Marie-Josée Clément
Monique Ducharme
Patricia Clément-Masse
Suzanne Kennelly
Sylvie Laflèche

Direction artistique :
Danielle Sturk

Direction musicale :
Michelle Grégoire





RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET



233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Fonds Mon Rêve
Monique Ducharme

Les récipiendaires du Rêve 2008 vont être dévoilées

PLURI-ELLES

Le guide du partenariat

Pluri-elles a lancé son nouveau guide ***Le partenaire efficace*** le 16 octobre.

Le document se veut un outil qui vise à aider les personnes et les organismes qui veulent établir des partenariats autour du thème de l'alphabétisation familiale. Son slogan : *Seul c'est difficile... en partenariat, ça se porte bien!*

Pluri-elles travaille depuis quatre ans sur ce projet. L'organisme s'est inspiré des expériences de formation et d'animation de trois communautés différentes : Saint-Boniface, Saint-Georges et Saint-Claude.

« Il y a plein d'outils dans ce guide, assure Mona Audet. On y trouve des exemples et des explications sur comment faire des procès-verbaux, ou encore, comment développer des programmes d'alphabétisation. L'idée du guide, c'est de donner des outils aux gens qui le souhaitent pour qu'ils trouvent des façons de travailler ensemble, et de façon efficace. »

Le guide est disponible au bureau de Pluri-elles. Pour plus de détails, composez le 233-0277.

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante :

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface
(Manitoba)
R2H 3B4

Renseignements :
237-4823 ou
1 800 523-3355



Encouragez nos annonceurs!

PLURI-ELLES

Déjà un quart de siècle!

Pluri-elles fête ses 25 ans. Pour souligner cet anniversaire, l'organisme prépare une fête colorée, à l'image de ses apprenants et de ses membres.

Patricia BITU TSHIKUDI

Un quart de siècle, ça se fête en grand! Pluri-elles organise ***Juste pour Elles 2***, une grande fête qui souligne ses 25 ans et célèbre ses membres.

« La fête a lieu en après-midi. Nous organisons un spectacle qui réunira différents artistes, explique la directrice générale, Mona Audet.

Animée par Monique LaCoste et Hélène Bulger, l'événement réunira toute une brochette d'artistes.

« Ce sera le spectacle de l'année!, assure Mona Audet. Il y aura du chant, de la danse, des artistes de différentes cultures et de tous les âges. »

Treize chanteuses et danseuses se relayeront sur la scène de la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain le 26 octobre.

Pour Mona Audet, les 25 ans de Pluri-elles, c'est plus que la célébration d'un anniversaire. C'est surtout l'occasion de souligner la présence de l'organisme dans la communauté.

« On veut célébrer l'organisme, célébrer la victoire des femmes et de tous ceux qui sont passés par Pluri-elles, dit Mona Audet. Le programme d'alphabétisation a touché des milliers de personnes. J'en suis une moi-même. »



Archives La Liberté

Mona Audet.

Elle poursuit en expliquant que Pluri-elles s'est développé en même temps que sa communauté. « On a grandi au fil des années, on s'est amélioré avec nos communautés, explique-t-elle. Nous sommes un organisme changeant, qui s'adapte. On espère continuer d'être flexibles pour mieux répondre aux besoins de notre clientèle et surtout, aller davantage en région. »

Plusieurs anciennes présidentes de l'organisme seront présentes à l'événement.

La fête sera aussi l'occasion de dévoiler les noms des premières récipiendaires du Fonds Mon Rêve-Monique Ducharme.

Soulignons que la direction artistique de l'événement est assurée par Danielle Sturk. Michelle Grégoire assure la direction musicale.

L'événement a lieu le 26 octobre dès 15 h à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM.

Les billets sont en vente au 233-ALLÔ au coût de 30 $.

GARDERIE

Plus d'espace pour les Tournesols

La DSFM aimerait faire agrandir la garderie les Tournesols, mais fait face à plusieurs obstacles.

Julien ABORD-BABIN

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a consulté la communauté de Saint-Vital la semaine dernière afin de préparer l'agrandissement de la garderie les Tournesols, qui a ses locaux dans l'école Christine-Lespérance. La DSFM se prépare ainsi à négocier l'achat d'une partie du parc municipal adjacent.

Depuis quelques années, la DSFM et le gouvernement provincial ont fait du développement de garderies dans les écoles une priorité. Le gouvernement s'est engagé à financer la construction d'espaces voués à la petite enfance dans les nouvelles écoles construites. C'était le cas à l'école Léo-Rémillard qui a ouvert ses portes il y a un an.



Archives La Liberté

La DSFM souhaite agrandir la garderie les Tournesols à l'école Christine-Lespérance en faisant l'achat d'une partie du parc public adjacent.

De l'argent a été mis de côté à cet effet en 2005. Mais comme il s'agit d'une école secondaire qui n'a pas besoin d'une garderie, la Province et la DSFM se sont entendues pour investir ces sommes à l'école Christine-Lespérance, située dans le même quartier.

« Nous ne connaissons pas encore le montant exact, mais on a reçu le feu vert de la Province pour procéder étape par étape à l'agrandissement de l'école », confie le secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson.

Pour agrandir la garderie, la DSFM devra ajouter une aile à l'école Christine-Lespérance. Mais comme l'école est adjacente à un parc public, la DSFM devra aussi négocier l'achat de 0,4 acre de terrain appartenant à la Ville de Winnipeg.

« Avant de commencer la négociation avec la Ville, nous voulons nous assurer d'avoir l'accord des résidants du quartier au sujet de la garderie et de l'achat du terrain, explique Serge Bisson. Pour l'instant les réactions sont positives et comme le terrain que nous voulons acheter ne représente que 2 % de la superficie du parc, nous n'envisageons pas de grand problème. »

Les consultations terminées, la DSFM devra élaborer les plans de la nouvelle garderie puis les présenter à la Ville. « Nous sommes au tout début d'un long processus, fait remarquer Serge Bisson. Nous allons commencer le va-et-vient avec le département d'immobilier de la Ville. Puis, si on obtient le terrain, il faudra passer par un processus de rezonage qui peut prendre plusieurs mois. »

À la garderie Les Tournesols, on estime que tous ces efforts sont nécessaires. « La communauté francophone se développe beaucoup à Saint-Vital, rappelle la directrice de la garderie, Gena Harris. C'est super important d'augmenter nos places parce qu'il y a un manque partout et on ne réussit pas à répondre à la demande. »

La garderie les Tournesols accueille présentement 22 enfants dans son programme préscolaire ainsi que quatre poupons. Elle a aussi une prématernelle qui accueille 55 enfants et son programme scolaire en accueille 60. Les plans actuels prévoient l'ajout de 24 places au programme préscolaire et 16 places en pouponnière. Un peu plus de 130 enfants sont inscrites sur la liste d'attente de la garderie.



AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUE
VENTE DES TERRES EN ARRIÉRÉS D'IMPÔT
LA MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

D'après le paragraphe 367(7) de la loi municipale, un avis est donné que si les arriérés d'impôt pour l'année désignée et les coûts associés des propriétés ci-dessous ne sont pas payés au complet à la municipalité rurale de La Broquerie avant le début de l'encan, la municipalité vendra les propriétés **le 14 novembre 2008 à 10 h** au bureau municipal situé au 29, rue Simard, La Broquerie, Manitoba.

Numéro du rouleau	Description	Évaluation de la valeur	Les coûts des arriérés (à partir du 31 décembre 2008) & les coûts pour lesquels peut être offerte pour achat
18150	Pt de SE 1/4 6-4-8 EPM tel que démontre CT no 2111021	L - 2 500,00 $	**1 744,52 $**
88362	SP Blocs 2 et 4 Plan 16583 WLTO en E 1/2 3-6-8 EPM	L - 5 700,00 $	**1 723,93 $**

La vente est assujettie aux conditions suivantes :

- L'acheteur de la propriété est responsable des taxes de 2008.
- La municipalité peut d'après son droit faire une offre dans le montant des arriérés d'impôt et des coûts.
- La municipalité n'offre aucune garantie par rapport aux propriétés en vente.
- Un dépôt non remboursable égal à le moindre de 500,00 $ et le prix de l'achat doivent être remis lors de l'achat.
- La balance du prix de l'achat doit être payée avant 16 h la journée de la vente.
- Tout paiement doit être sous forme d'argent comptant, de chèques certifiés ou de traites bancaires.
- Le risque pour la propriété est la responsabilité de l'acheteur immédiatement après la vente.
- L'acheteur est responsable de faire vider les lieux.
- L'acheteur est responsable d'inscrire le transfert de la propriété au bureau des titres de biens-fonds

En date : 8 octobre 2008

Géré par :



Lori Wood
Directrice générale
Municipalité rurale de La Broquerie
Téléphone : (204) 424-5251
Télécopieur : (204) 424-5193



La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

BALLET ROYAL DE WINNIPEG

La puissance de *Carmina Burana*

Les danseurs du Ballet royal de Winnipeg et les musiciens de l'Orchestre symphonique unissent leurs talents dans le spectacle *Carmina Burana*.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Ballet royal de Winnipeg (BRW) lance sa 69e saison en puissance, en présentant une œuvre du compositeur allemand, Carl Orff.

Carmina Burana est à l'affiche de la salle du Centenaire jusqu'au 26 octobre et met en vedette les danseurs de la compagnie, ainsi qu'une soixantaine de musiciens de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

La célèbre pièce du compositeur allemand a inspiré au chorégraphe argentin, Mauricio Wainrot, des dansees puissantes dans lesquelles technique et sensualité s'opposent et s'unissent tout à la fois.



photo : Gracieuseté Ballet royal de Winnipeg

Le Ballet royal de Winnipeg lance sa saison en présentant le spectacle *Carmina Burana*.

« *Carmina Burana* est un ballet abstrait emprunt de beaucoup de force et d'énergie, assure le danseur Gaël Lambiotte. C'est une œuvre très puissante avec beaucoup de danses d'ensembles. »

Les 27 danseurs de la compagnie ont tous été mis à contribution pour ce spectacle. « Le fait de danser en groupe rend le spectacle et la danse encore plus forts, explique Gaël Lambiotte. L'effet de groupe rend le spectacle plus impressionnant. »

Le spectacle *Carmina Burana* est présenté en trois temps. « Il s'agit d'un spectacle avec trois ballets, explique le directeur artistique du BRW, André Lewis. Les artistes dansent sur la ***Septième symphonie*** de Beethoven ainsi que sur *Carmina Burana*. C'est un très beau spectacle, très majestueux et très classique qui fait appel à la technique des danseurs. »

« C'est un spectacle très éprouvant pour tous les danseurs! ajoute Gaël Lambiotte. Mais quelque chose de particulier ressort de ces efforts. »

Carmina Burana oppose ainsi douceur et rigueur. « La Septième symphonie est un ballet assez positif et joyeux, au cours duquel les gens pourront apprécier la danse pure, explique Gaël Lambiotte. La deuxième partie du ballet est beaucoup plus animale, très abstraite et complètement différente. »

« Les gens n'auront pas besoin de s'inquiéter de comprendre l'histoire puisqu'il s'agit en grande partie d'œuvres abstraites », conclut André Lewis.

Les billets sont en vente à la billetterie du Ballet royal de Winnipeg au 956-2792 ou sur ticketmaster.com.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Max Charles Noël**. Je suis né le 8 mai 2008 au Pavillon des femmes à Winnipeg. Je pesais 7 livres, 8 onces. Mon grand frère Benjamin a 3 ans et me gâte déjà en me donnant des becs et en me faisant rire.

Mes heureux parents sont Vanessa et Marc Noël de Sainte-Anne au Manitoba.

Mes grands-parents sont Shirley et Charles Noël et Linda Demers de Sainte-Anne, Manitoba. J'ai des arrière-grands-parents, Harvey Kornelson de Abbotsford, C. B. et Claire et Maurice Noël de Saint-Boniface, Manitoba; une arrière-arrière-grand-mère, Mme Claire Perreault de Sainte-Anne, Manitoba ainsi que plusieurs grands oncles et grandes tantes. Tous sont très contents de pouvoir me souhaiter la bienvenue. Mon grand-père Henry Friesen ainsi que mes arrière-grands-parents Yvonne Kornelson, Omer et Rolande Demers auraient beaucoup aimé me rencontrer, mais ils sont maintenant mes anges-gardiens au ciel.

Un jour j'espère que mon oncle Evan va aussi me montrer comment jouer du tambour.

J'envoie des caresses à tous mes premiers petits cousins, cousines et à tous mes deuxièmes cousins, cousines qui m'aiment déjà beaucoup et qui me gâtent.

Que sont-ils devenus?

MICHELLE RÉVÉLÉE

En célébrant son 40e anniversaire en mars dernier, le 100 Nons a ramené sur scène des artistes qu'on n'avait pas vus depuis longtemps. Que sont-ils devenus? Sixième article d'une série de dix.

| Daniel BAHUAUD |

«La culture se révèle dans la musique, lance Michelle Freynet. Elle ouvre des horizons sur la francophonie d'ici et d'ailleurs. Par la chanson, on vient à apprécier nos traits culturels, notre penchant à la fois romantique et philosophique, cette intelligence émotionnelle qui fait des Français de grands penseurs. Et puis il y a l'amour – l'amour romantique, du couple, de la famille, de la patrie et du patrimoine. L'amour se manifeste dans notre musique. Qui pourrait donc s'en passer? »

Pas Michelle Freynet, en tous cas! Et on ne s'étonnera pas que, 35 ans après avoir quitté le 100 Nons, la musique fasse toujours partie de sa vie

« Elle est essentielle, déclare la Franco-Manitobaine, aujourd'hui directrice-gestionnaire et chef de bureau du Service régional du bureau fédéral de la traduction, à Winnipeg. Non seulement pour mon épanouissement culturel et personnel, mais pour la santé mentale C'est une belle soupape! »



Michelle Freynet a toujours eu la musique dans l'âme. Toute petite déjà, à Sainte-Anne, son père lui demandait d'accompagner son orchestre, alors qu'elle pouvait à peine jouer du piano. Elle a approfondi ses connaissances lors d'un séjour de cinq ans à l'école des religieuses à Gravelbourg. Cette formation l'a conduite vers le chant choral et l'animation de la liturgie musicale

En 1969, étudiante au Collège Saint-Boniface, Michelle Freynet est devenue membre du 100 Nons. « C'est Suzanne Jeanson qui m'a invitée, raconte-t-elle Au 100 Nons, j'ai été la directrice musicale de nombreux spectacles. J'ai rencontré beaucoup de gens intéressants, en commençant par les musiciens de mon orchestre : François Savoie, Pierre Morier, Claude Saindon et Tom Ivory. Sans parler des chanteurs! Lors des spectacles, Norman Dugas et son orchestre jouaient et ensuite, c'était au tour de mon orchestre, que je dirigeais du clavier. On se relayait. Nos spectacles demandaient beaucoup de préparation. J'écoutais des rubans des heures et des heures de temps pour apprendre les chansons. »

Après avoir quitté le 100 Nons, Michelle Freynet a continué son cheminement musical, en amatrice passionnée. « J'ai chanté avec les Intrépides et les Blés au vent, souligne-t-elle. Et j'ai continué à faire de l'animation musicale à l'église, tout en accompagnant les Hypothéqués, un groupe de Sainte-Anne. Et la musique est très présente dans nos soirées familiales. Nous nous réunissons souvent pour jouer une musique qui continue à transmettre et révéler notre culture. » ■

SPECTACLE

Ça va *swinguer* au CCFM!

Après une absence de plus de huit ans, le duo Swing est de retour au CCFM et promet de swinguer la cabane!

Patricia BITUTSHIKUDI

«Chaque fois que nous sommes allés au Manitoba, on a été extrêmement bien reçus. Ça a toujours été magique », dit d'entrée de jeu Michel Bénac du duo Swing.

C'est donc de beaux souvenirs plein la tête, que les membres de Swing s'apprêtent à renouer avec leurs admirateurs.

Jean-Philippe Goulet et Michel Bénac promettent de mettre le feu aux planches du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) le 23 octobre, lors du premier spectacle de la série Coup de cœur francophone.

« Les gens qui viendront nous voir en spectacle doivent se préparer à être en feu! », avertit Michel Bénac.

Le duo présentera à son public de nouvelles chansons tirées de son plus récent album, *Tradarnac*.

« Notre nouvel album est sorti il y a presque un an. Jusqu'à présent, les réactions ont été extrêmement bonnes et on espère qu'il aura un meilleur accueil encore au Manitoba », dit Michel Bénac.



photo : Gracieuseté Swing

Le duo Swing fait un retour au Manitoba dans le cadre de la série Coup de cœur francophone.

Le chanteur dit avoir hâte de présenter l'album au Manitoba et de voir la réaction des fans.

« Les trois quarts des chansons que nous allons jouer sont issues de notre nouvel album, explique Michel Bénac. Bien entendu, il y aura aussi des incontournables comme *La vie comme ça*. »

Dans ce troisième opus, les deux artistes disent s'être éloignés du techno-trad auquel ils avaient habitué leur public.

« Cet album est beaucoup plus urbain, plus pop, explique Michel Bénac. L'influence traditionnelle est toujours perceptible, mais de façon moins clichée. Nous avons toujours la saveur qui nous caractérise. »

« On a pris de gros risques avec cet album, poursuit le chanteur. Nous avons poussé notre création à un autre niveau. Après dix ans de carrière, on doit grandir comme artistes. On a besoin de faire les choses différemment et d'essayer de nouvelles choses. C'est ça qui stimule la création. »

Swing sera accompagné d'un jeune DJ de Toronto qui « apporte une touche plus urbaine aux chansons », selon Michel Bénac.

« Depuis nos débuts, on transforme la musique traditionnelle, c'est comme une arnaque. Notre nouvel album est la plus grosse arnaque que nous ayons jamais faite », conclut le chanteur avec humour.

Swing se produira le 23 octobre dans la salle Antoine-Gaborieau du CCFM. Les billets sont en vente à la billetterie du CCFM au coût de 18 $ et 20 $ à la porte. Le spectacle débute à 20 h.

Swing se produira aussi à Somerset le 25 octobre. Le spectacle aura lieu à la Salle communautaire, à 21 h. Les billets sont en vente au coût de 12,50 $ et 10 $ pour les étudiants. Pour réserver vos places, contactez Fleurette au (204) 744-2607.

PRIX TRILLE OR

Un nouveau prix pour les francophones

Julien ABORD-BABIN

Le Gala des prix Trille Or, qui reconnait les artisans de la chanson francophone en Ontario, sera désormais ouvert au reste de la francophonie canadienne. L'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) a créé une nouvelle catégorie pout l'artiste solo ou le groupe francophone de l'extérieur de l'Ontario s'étant le plus illustré dans la province.

« Depuis quelques temps on observe une hausse de la production d'artistes francophones de l'Ouest, explique le directeur général de l'APCM, François Carrier. Un peu plus de 15 % de nos membres viennent désormais de l'Ouest. Plusieurs personnes nous demandaient d'ajouter ce genre de catégorie. Notre conseil d'administration a donc répondu à l'appel. »

« C'est une catégorie qui risque d'être fort intéressante, ajoute-t-il. Ça va permettre de faire découvrir ces artistes. »

La catégorie sera ouverte à tous les artistes ou groupes résidants de l'Ouest canadien qui ont eu un impact marquant en Ontario. Ils doivent avoir produit un disque ou un spectacle qui s'est fait remarquer en Ontario ou s'est illustré sur les palmarès.

Le Gala des prix Trille Or aura lieu le 19 mars 2009 à la Cité collégiale à Ottawa. La période de mise en candidature s'étend jusqu'au 14 novembre 2008. La trousse de mise en candidature est disponible en ligne au www.apcm.ca.

Exposition

L'abstrait en photos

La Maison des artistes visuels francophones accueille une toute nouvelle exposition.

photo : Gracieuseté Maison des artistes visuels

Une œuvre de l'exposition Intervalles à la Maison des artistes visuels francophones.

Patricia BITU TSHIKUDI

L'exposition ***Intervalles*** met en vedette les œuvres de l'artiste multidisciplinaire, Diane Morin.

« Cette artiste fait partie de la relève qui commence à se faire connaître dans le milieu », explique le directeur artistique de la Maison des artistes visuels francophones (MAVF), Denis Prieur.

Dans *Intervalles*, l'artiste québécoise présente des photogrammes. Ce procédé s'inscrit dans la lignée de la photographie classique, mais avec une touche personnelle de l'artiste. « Il s'agit de photographies manipulées à partir d'une machine spéciale », explique Denis Prieur.

L'artiste dirige des lumières de façon précise sur la pellicule, ce qui donne lieu à des images dignes d'œuvres abstraites.

Diane Morin tente ainsi de s'approprier le temps et l'espace tout en renonçant à les contrôler.

« L'exposition est accompagnée d'une trame sonore créée par l'artiste, explique Denis Prieur. C'est quelque chose d'assez nouveau pour nous, mais en même temps, ça fait partie de notre mandat. Notre rôle est de faire découvrir de nouvelles choses à notre clientèle. »

L'exposition *Intervalles* s'inscrit dans le cadre du Festival Send + Receive qui a lieu du 16 au 25 octobre.

« La décision d'inviter Diane Morin a été prise en collaboration avec les responsables du Festival Send + Receive, explique Denis Prieur. Ils voulaient présenter quelque chose en français et étendre leur festival jusqu'à Saint-Boniface, étant donné que c'est leur 10e anniversaire. C'est eux qui ont suggéré les œuvres de Diane Morin. »

L'exposition est en montre à la MAVF jusqu'au 13 novembre.

Cinéma

L'animation à l'honneur

Le Winnipeg Film Group lance un tout nouveau festival dédié aux dessins animés.

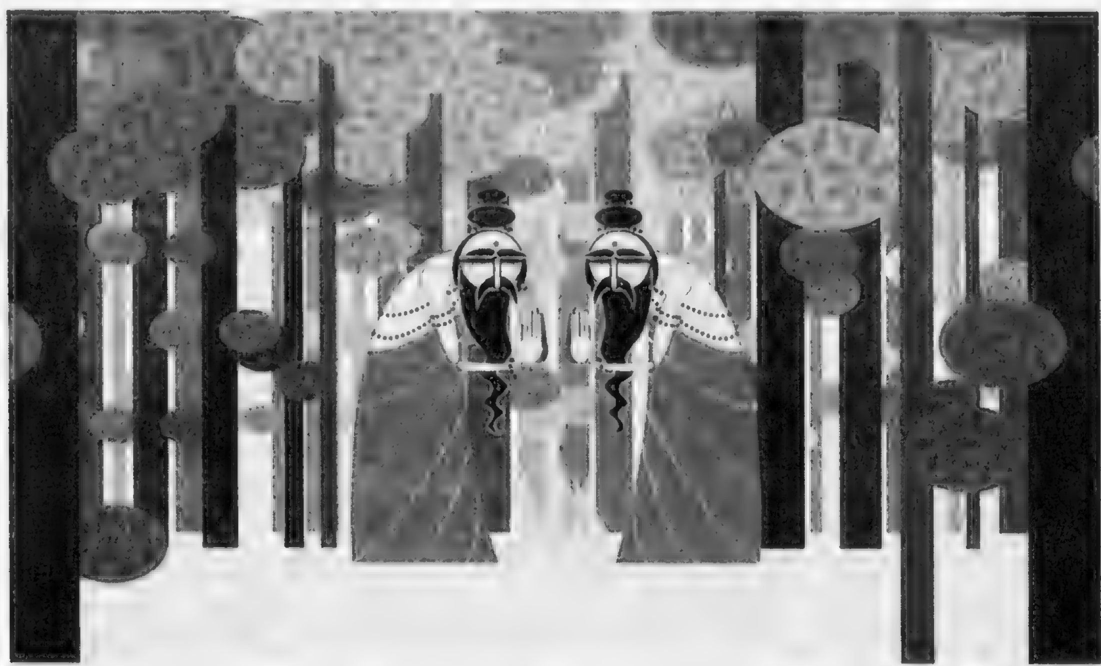


photo : Gracieuseté Winnipeg Film Group

Winnipeg Film Group présentera une série de films d'animation dans le cadre du festival Plastic Paper dont le gagnant du Festival international du film d'animation d'Annecy, *Sita sings the blues* (image ci-dessus).

Julien ABORD-BABIN

Les amateurs de dessins animés en tout genre ont de quoi se réjouir. Winnipeg Film Group s'apprête à inaugurer *Plastic Paper*, un nouveau festival entièrement dédié aux films d'animation qui aura lieu à la Cinémathèque du 29 octobre au 1er novembre.

Le festival présentera une série de courts et longs métrages d'animation et mettra en vedette des productions locales et internationales. « Nous sommes allés chercher des longs métrages indépendants qui se sont illustrés au cours de la dernière année, explique la responsable de la programmation, Kier-La Janisse. Nous présenterons aussi des films plus vieux, des courts métrages produits par des artistes d'ici et des productions de l'Office national du film (ONF). »

Le festival présentera notamment, *La Planète sauvage*, réalisé en 1973 par le cinéaste français René Laloux. Gagnant du prix spécial du jury à Cannes en 1973, ce film est un classique du genre.

Le film sera projeté à partir d'une toute nouvelle version remasterisée et sera accompagné, lors de la première projection le 30 octobre, par le groupe Les Jupes qui fournira la trame sonore.

Le grand gagnant du Festival international du film d'animation d'Annecy, *Sita sings the blues*, sera projeté pour la première fois au Manitoba.

Plusieurs créateurs locaux seront aussi à l'honneur, dont le professeur à l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface, Alain Delanoy. Son court métrage *Monument* sera présenté le 29 octobre dans le cadre d'une vitrine dédiée à l'animation winnipégoise.

Une série de courts métrages québécois sera aussi présenté par Marcel Jean, ancien producteur exécutif du studio Animation et Jeunesse de l'ONF. Elle permettra de découvrir des créations québécoises récentes.

Deux séries de créations récentes de l'ONF seront présentées dans le cadre de la tournée *Get Animated!* La première sera projetée le 1er novembre à 14 h 30 et permettra de découvrir les nouveaux dessins animés pour enfant de l'ONF. La seconde, projetée le même jour à 19 h, présentera des œuvres plus expérimentales.

Les plus nostalgiques pourront participer à une matinée de dessins animés des années 1960 et 1970, avec des céréales servies à volonté. L'évènement aura lieu le samedi 1er novembre à 10 h.

Le calendrier communautaire



Haywood

- ✔ 7 novembre • ***Foire d'info 2008*** • pression sanguine, taux de glycémie et votre vaccin antigrippal • 13 h • Salle communautaire • info. : 248-7270.

Île-des-Chênes

- ✔ 28 octobre • ***Pièce de théâtre dans l'esprit d'Halloween*** • titre : « Le réprouvé » • 19 h 30 • Foyer du Collège régional Gabrielle-Roy • info. : 878-2147.

La Broquerie

- ✔ ***Mini-franco-fun*** • CPEF École Saint-Joachim • les mercredis • 9 h 30 • local 141 • info. : 424-9189.
- ✔ 29 octobre • ***« Ma super-héroïne, c'est moi! »*** • viens jouer et rire avec Janine Tougas • 18 h • Salle de conseil • Santé Sud-Est • info. : 424-5575.

La Broquerie

- ✔ ***Mini-franco-fun*** • CPEF Lagimodière • les vendredis • 9 h 30 • info. : 878-4595.
- ✔ 27 octobre • ***Activité spéciale*** • CPEF Lagimodière • décoration de petites citrouilles • info. : 878-4595.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 4 novembre • ***Foire d'info 2008*** • pression sanguine, taux de glycémie et votre vaccin antigrippal • 11 h • Salle centenaire • info. : 248-7270.

Parc Windsor

- ✔ 2 novembre • ***46e souper-rencontre*** • l'Association Missionnaire de Marie Immaculée • 17 h 30 • salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 775-6372.

Saint-Boniface

- ✔ ***Les Blés au vent*** • les mercredis • 19 h • Salle académique • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale.
- ✔ Jusqu'au 12 décembre • ***Exercices en français pour les 55 +*** • les mercredis • 10 h • 400, rue Des Meurons • Salle de jeux • info. : 953-2255.
- ✔ Jusqu'au 16 juin • ***Aidants naturels*** • pause-café • deux mercredis par mois • 13 h 30 • Manoir de la Cathédrale • info. : 233-1735 poste 204.
- ✔ Jusqu'au 13 novembre • ***Exposition « Intervalles »*** • La Maison des artistes visuels francophones • artiste : Diane Morin • info. : 237-5964.
- ✔ 22 octobre • ***Atelier de compostage*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 925-3778.
- ✔ 22 octobre • ***Atelier « L'estime de soi »*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 23 octobre • ***Coup de coeur francophone*** • spectacle du groupe Swing • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 23 et 30 octobre • ***Atelier à la mini-école de médecine*** • Division de l'éducation permanente • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 349.
- ✔ 26 octobre • ***Partie de carte arc-en-ciel*** • Les Associé(e)s de Sainte Marguerite Youville • collecte de fonds • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-1997.
- ✔ 26 octobre • ***Juste pour elles 2*** • Pluri-elles • 25e anniversaire • 15 h • Salle Jean-Paul Aubry • CCFM • info. et billets : 233-ALLÔ (2556)
- ✔ 29 octobre • ***Atelier « Troubles alimentaires »*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 30 octobre • ***S'amuser au sérieux*** • animé par : Janine Tougas • 16 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 315.
- ✔ 1 novembre • ***AGA des Scouts franco-manitobains*** • 19 h • 156, rue Marion • info. : 233-4324.
- ✔ 5 au 26 novembre • ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 • Collège Louis-Riel • Salle 104 • 585, rue St-Jean-Baptiste • info. : 257-7361.
- ✔ 5 novembre • ***Atelier « La résolution des conflits »*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.

Saint-Claude

- ✔ 6 novembre • ***Foire d'info 2008*** • pression sanguine, taux de glycémie et votre vaccin antigrippal • 11 h • Salle récréatif • info. : 248-7270.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 8 novembre • ***Vente d'artisanats*** • 10 h • Centre récréatif • info. : 433-3202.
- ✔ 12 novembre • ***« Ma super-héroïne, c'est moi! »*** • présenté par : Janine Tougas • 18 h 30 • Coin Santé • info. et inscriptions : 433-3891.

Sainte-Agathe

- ✔ 25 octobre • ***Vente de pâtisseries et d'artisanat*** • Centre culturel et communautaire • info. : 882-2337.

Sainte-Geneviève

- ✔ 8 novembre • ***Soirée spectacle*** • Le Comité culturel de Sainte-Geneviève • Joëlle Brémault et Mark Lefébvre • 18 h • Centre récréatif • info. : 422-8557.

Sarto

- ✔ 3 novembre • ***AGA Santé Sud-Est Inc.*** • Sécurité des patients • invité d'honneur : Dr Paul Thomas • 19 h • Salle Sarto • info. : 424-5880.

Somerset

- ✔ 25 octobre • ***AGA de L'Association culturelle franco-manitobaine*** • 13 h • Salle du club d'âge d'or Le Rendez-vous • 400, 3e rue • info. : 231-8581.
- ✔ 25 octobre • ***Spectacle de Swing*** • ACFM et Comité culturel de Somerset • 21 h • Salle communautaire de Somerset • info. : 744-2607.

Winnipeg

- ✔ ***Concours d'écriture*** • Votre bibliothèque, votre univers! • Est-ce qu'une bibliothèque a marqué votre vie? • date limite : 31 octobre • info. : 986-4330.
- ✔ 24 octobre • ***XIe Gala de l'Alliance Française*** • 18 h • Centro Caboto •1055, avenue Wilkes • info. : 477-1515.
- ✔ 30 octobre • ***Exposition*** • Équipe Manitoba • les œuvres des artistes de l'Équipe Manitoba • 19 h • Galerie Cre8ery • 124, Adelaide.
- ✔ 5 au 9 novembre • ***Cinémental 2008*** • Le festival de films francophone du Manitoba • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Soupers paroissiaux

- ✔ 26 octobre • ***Saint-Adolphe*** • 16 h à 19 h • Salle des Pionniers • info. : 883-2563.
- ✔ 26 octobre • ***Saint-Eugène*** • 16 h à 19 h • 1009, chemin Ste-Marie • info. : 257-0869.
- ✔ 2 novembre • ***Saint-Malo*** • 16 h à 18 h 30 • Chalet Malouin • info. : 347-5753.

Toi, moi et la Mère l'Oie

- ✔ CPEF Lagimodière : les mercredis • 10 h 30 • info. : 878-4595.
- ✔ CPEF Sainte-Anne : les mardis • 10 h • info. : 422-6616.
- ✔ CPEF Précieux-Sang : les vendredis • 10 h • info. : 237-9666.
- ✔ CPEF Roméo-Dallaire : les mardis • 10 h • info. : 831-1060.
- ✔ CRÉE : les jeudis • 10 h • info. : 237-9666.
- ✔ Bibliothèque de Saint-Boniface • les samedis • 13 h • info. : 237-9666.

L'heure du conte

- ✔ CPEF Gabrielle-Roy : les mercredis • 18 h • info. : 878-4886.
- ✔ CPEF St-Joachim : 1er mercredi du mois • 16 h • info. : 424-9189.
- ✔ CPEF Lagimodière : 1er jeudi du mois • 18 h • info. : 878-4595.
- ✔ Sainte-Anne : tous les 2 jeudis • 12 h.
- ✔ CPEF Précieux-Sang : les jeudis • 10 h • info. : 237-9666.
- ✔ École Christine-Lespérance : 2e jeudi du mois • 16 h • info. : 237-9666.
- ✔ CRÉE : les lundis • 10 h • info. : 237-9666.

Bébés, parents et gazouillements

- ✔ Saint-Jean-Baptiste : 1er jeudi du mois
- ✔ Saint-Pierre-Jolys : 2e jeudi du mois
- ✔ LaBroquerie : 2e jeudi du mois
- ✔ Île-des-Chênes : 4e jeudi du mois
- ✔ Précieux-Sang : 2e mardi
- ✔ Christine Lespérance : 2e mardi

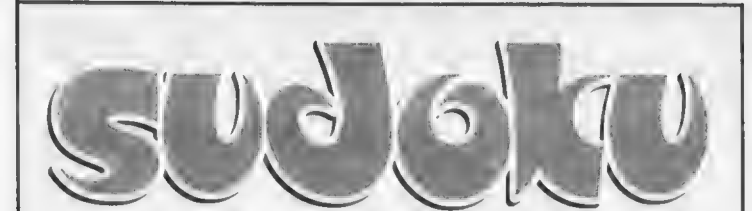
info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



PROBLÈME N° 140

		6	3	9	8			
	7						5	
2	8							
8	4				6		9	
			9		4			
	2		1			5		
3		7	8			6		
		2	6	1		4	3	
	6					1		5

RÉPONSE DU N° 140

1	5	6	3	9	8	7	4	2
9	7	3	4	6	2	8	5	1
2	8	4	7	5	1	9	6	3
8	4	1	5	2	6	3	9	7
7	3	5	9	8	4	2	1	6
6	2	9	1	7	3	5	8	4
3	1	7	8	4	5	6	2	9
5	9	2	6	1	7	4	3	8
4	6	8	2	3	9	1	7	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

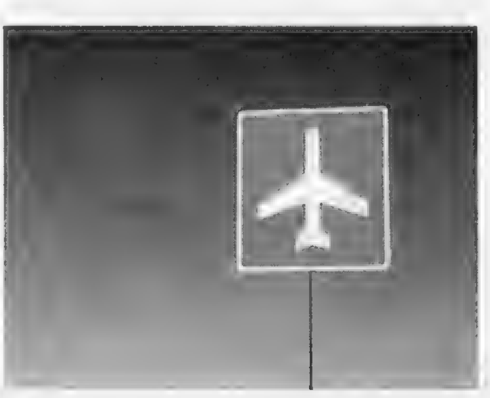
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

En route

par Prune Vellot

ESCALES

Genève, Francfort, Montréal, Caracas, Los Angeles, Toronto, Bahrein, Londres, Mexico, Lima, Marrakech... j'en ai fait des escales et aucune ne se ressemble! Il y a celles où le temps court, où les couloirs fuient, où l'on se presse et se perd pour trouver la salle d'embarquement. Il y a celles où le temps languit, où l'on s'ennuie et se lasse à regarder partir les avions sans que ce ne soit jamais le sien.



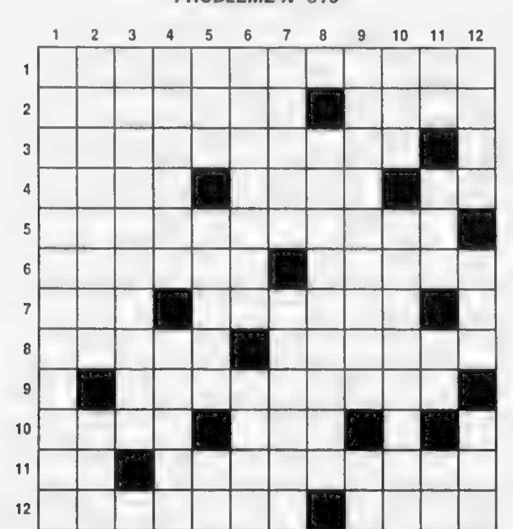
Il y a les escales nocturnes, quand le sommeil s'empare du corps et le couche sur un banc de métal froid. Quand les paupières sont si lourdes qu'elles se ferment d'elles-mêmes. Quand un sursaut réveille l'esprit endormi dans l'angoisse soudaine d'avoir manqué le départ. Il y a les escales diurnes. Effervescence dans les allées de l'aéroport. Des commerciaux font les cent pas dans le hall, le portable scotché à l'oreille, agacés de devoir déplacer un rendez-vous pour un vol retardé, pour un vol annulé! Des familles maghrébines, de retour du bled, poussent devant elles des chariots dégueulant de ballots en toile ficelés et plastiqués. Des enfants épuisés pleurent et s'accrochent aux bras de leurs mères. Trop de bruits, trop de lumières, trop de visages inconnus. De jeunes baroudeurs partent sac au dos, bonnet sur la tête et vieilles tatanes aux pieds quelle que soit la saison. Des retraités rêvent de soleil, de plages et de Pyramides. Ils ont l'air un peu perdu, un peu affolé, mais leur visage rayonne de cette liberté qui leur est encore offerte.

Il y a les escales silencieuses dans l'ombre des robes qui s'effleurent, des visages qui se voilent, des gestes qui se cachent. Il y a les escales-vérités quand on se plie au détecteur d'objets contondants, au détecteur de mensonges, au détecteur de substances illicites. Autant de fouilles au corps et de questions-pièges comme de petites tortures qui nourrissent l'angoisse du voyage. Il y a les couchers de soleil rougeoyant sur le tarmac, les salles plus froides qu'un réfrigérateur, l'humidité lourde au pied de l'avion. Il y a les bagages qui s'égarent, les errances dans les boutiques duty-free, les lumières aveuglantes des néons. Il y a le grésillement du haut parleur annonçant le départ, l'empreinte du rouge à lèvres dans les toilettes pour dames, le ronronnement sourd des hélices.

Chaque escale arrive avec son lot de surprises, de rencontres, d'amertumes. Peur de l'inconnu ou nostalgie de l'aventure, le doute s'immisce toujours dans la pensée du voyageur. L'envie de rester comme celle de repartir vient parfois voiler le regard qui s'oublie au delà des baies vitrées, de la piste, de l'horizon. C'est à cet instant que le voyage prend sens : il n'est déjà plus un désir, il n'est pas encore un souvenir au coeur de ces heures suspendues dans une salle d'aéroport.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 510



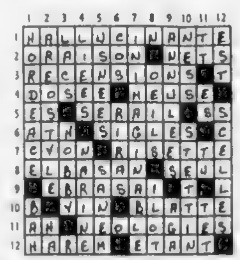
HORIZONTALEMENT

1. Se disait de l'apport de l'épouse non compris dans la dot.
2. Distraction, changement. – Prénom féminin.
3. Qui concerne chaque personne par rapport aux autres.
4. Ville d'Italie. – Jeune cerf. – Conjonction.
5. Qui se rapportent aux élections.
6. Ville de Belgique. – Qui ne prête à aucun doute.
7. Epoque. – Epanchement d'un liquide séreux dans la cavité péritonéale.
8. Places dans des ensembles ordonnés. – Arbres de nos forêts.
9. Font se succéder régulièrement.
10. Mouille abondamment. – Bien.
11. Canadien National. – Réprouverais.
12. Ce qui fait qu'un individu est lui-même et non un autre. – Partie latérale du nez.

VERTICALEMENT

1. Constance, ténacité.
2. Rendra sans volonté. – Jamais.
3. Rendis le calme à.
4. Manière dont quelqu'un se présente à l'esprit. – Sol en culture.
5. Elle jacasse. – Brève allocution invitant à boire au succès d'une entreprise. – Mesure itinéraire chinoise.
6. Secouons de droite à gauche. – Court, saute (s').
7. Greffer. – Huile bénite, mêlée de baume.
8. Elle habite l'Asie.
9. Petit niveau à voyant. – Dieu solaire.
10. Solipède. – Fis une expulsion réflexe brusque d'air par le nez.
11. Personnel. – Armée. – Conjonction. – Personnel.
12. Frère aîné de Jacob. – Légumineuse. – Éculé.

RÉPONSES DU N° 509



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	A	L	L	U	C	I	N	A	N	T	E
2	O	R	A	I	S	O	N	■	N	E	T	S
3	R	E	C	E	N	S	I	O	N	S	■	T
4	D	O	S	E	E	■	M	E	U	S	E	■
5	E	S	■	S	E	R	A	I	L	■	B	S
6	A	T	N	■	S	I	G	L	E	S	■	C
7	C	V	O	N	■	R	I	S	E	T	T	E
8	E	L	B	A	S	A	N	■	S	E	U	L
9	■	E	B	R	A	S	A	I	■	T	■	L
10	A	■	Y	I	N	■	B	L	A	T	T	E
11	A	N	■	N	E	O	L	O	G	I	E	S
12	H	A	R	E	M	■	E	T	A	N	T	■

Recette

Bouchées d'épinards

Ingrédients :

1 paquet (300 g) d'épinards cuits et bien égouttés
1 paquet (environ 250 g) de fromage cheddar blanc fort râpé fin
1/4 tasse (60 ml) de mayonnaise
3 gousses d'ail en petits morceaux
2 c. à table (30 ml) de jus de citron
6 muffins anglais coupés en deux

- Mettre tous les ingrédients dans un bol et mélanger le tout.
- Étendre la préparation sur les 6 muffins anglais.
- Mettre au four 10 minutes à 350° F.
- Couper les demi-muffins en quatre quartiers.
- Servir chauds

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 24

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Salle comble pour la Maison!



photo : Sylvane Lanthier

Après le Gala du homard en septembre, c'était le tour de la Maison Gabrielle-Roy à organiser sa soirée annuelle de collecte de fonds le 16 octobre. La salle de bal de l'hôtel Fort Garry était pleine pour cette occasion qui a permis de célébrer, pour la 12e année consécutive, l'œuvre et la personne de Gabrielle Roy, ainsi que les succès et les projets de l'organisme Maison Gabrielle-Roy. Le gala permet en partie de financer les activités de la maison-musée de la rue Deschambault, célèbre pour avoir été la maison d'enfance de la romancière. La soirée gala a réuni plusieurs dignitaires et invités spéciaux, parmi lesquels Michel Cheff et Marcel Collet. Le premier a fait la présentation du projet Tête-à-tête du Musée des civilisations de Gatineau, et le second a présenté des images de son documentaire intitulé Hommage à Gabrielle Roy, tourné cet été, en partie dans la maison. La soirée couronnait une journée forte en émotions pour les nombreux bénévoles qui avaient dévoilé une partie du parcours littéraire plus tôt le matin, et obtenu un important appui financier de la Province. Le gala ouvre aussi la voie à l'année centenaire Gabrielle Roy : la naissance de la romancière, le 22 mars 1909, sera marquée en grand tout au long de l'année, au Manitoba comme au Canada. Le brunch annuel de la Maison est d'ailleurs prévu pour le jour anniversaire même, le 22 mars prochain.

ATELIER

Ma super-héroïne, c'est moi

Janine Tougas invite les femmes de 18 ans et plus à la découverte d'elles-mêmes à travers le jeu.

Patricia BITU TSHIKUDI

Janine Tougas est spécialisée en éducation et ne cache pas son amour pour les poupées en papier. Elle s'est servie de cette passion pour organiser l'atelier ***Ma super-héroïne, c'est moi***, le 29 octobre.

« Je veux rattacher mon amour des poupées au fait de pouvoir créer son propre univers. Plus on a de poupées, plus on peut créer d'univers », dit-elle.

Ma super-héroïne, c'est moi, s'adresse aux femmes de 18 ans et plus et se veut une occasion de jouer entre adultes tout en s'attardant sur les aspirations des participantes.

« Le but de l'atelier, c'est d'aider les participantes à apprendre à se connaître et à mieux atteindre les objectifs qu'elles se sont fixés, explique Janine Tougas. On invite les participantes à retrouver l'enfant en elles par le biais du jeu. Même lorsqu'on croit ne pas avoir les ressources pour réaliser ses ambitions, il suffit de regarder autour de soi et créer nous-mêmes nos ressources. »

« J'essaie d'amener les participantes à découvrir leurs forces, explique Janine Tougas. J'espère que les gens se donneront la chance de ressusciter quelque chose de leur passé et de prendre la joie et la passion qu'ils avaient à l'époque et s'en servir pour l'avenir. »

L'atelier est organisé en partenariat avec le Conseil femmes en santé et le Réseau action femme.

Il aura lieu le 29 octobre de 18 h à 21 h à la Salle Santé Sud-Est à La Broquerie.

Pour s'inscrire, contacter Gilbert au 424-5575. Le coût de participation est de 30 $ par personne. Maximum de 15 personnes.

Soccer

Le cœur au talon

Leur passion, c'est le ballon rond. Elles jouent au soccer avec détermination et accumulent les victoires. Leur nom : Notre-Dame.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les filles de l'équipe de soccer Notre-Dame cumulent les exploits. Elles ont remporté le championnat régional de soccer ligue A le 27 septembre lors de la rencontre finale qui les opposait à l'équipe de Oakbank.

Pour les entraîneurs, Jocelyn Vielfaure et Tristan Fréchette, ces victoires méritent d'être soulignées.

« L'équipe représente le centre communautaire Notre-Dame, mais aussi le cœur de Saint-Boniface lors des tournois, affirme Jocelyn Vielfaure. La plupart des joueuses sont des élèves du Collège Louis-Riel et des écoles d'immersion. »

La victoire du 27 septembre vient allonger la liste des exploits de la formation.



photo : Gracieuseté Jocelyn Vielfaure

L'équipe de soccer Notre-Dame a remporté le championnat régional de soccer féminin le 27 septembre.

« Nous avons remporté trois championnats en quatre ans », souligne l'entraîneur.

L'équipe est composée de 18 joueuses âgées entre 16 et 17 ans. Les nombreuses victoires de l'année dernière ont récemment permis à l'équipe de passer de la ligue B à la ligue A. Une progression que les entraîneurs accueillent avec enthousiasme. « Le soccer est très populaire auprès des jeunes. Il y a de plus en plus de jeunes qui jouent. Nos joueuses sont très dédiées à leur sport », affirme Jocelyn Vielfaure.

Tristan Fréchette et Jocelyn Vielfaure entraînent l'équipe féminine de soccer du Centre communautaire Notre-Dame depuis quatre ans. Ils constatent que même si l'engouement pour ce sport grandit, les possibilités d'avancement pour les jeunes athlètes ne sont pas nombreuses.

« Il n'y a malheureusement pas de réelle possibilité d'avancement pour les joueuses, confie Jocelyn Vielfaure. Il n'y a pas de programmes pour permettre aux jeunes de se développer. »

Le Centre communautaire Notre-Dame compte trois équipes de soccer de différents groupes d'âge.

L'équipe féminine Notre-Dame est une des seules équipes francophones à Winnipeg.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Eric Sean Patrick**, fils de Darryl et Chantal Lancaster.

Je viens de fêter mon premier anniversaire le 27 août 2008. Mon grand frère Noah (3 ½ ans) et ma grande sœur Nève (3 ½ ans) me trouvent drôle et curieux!

Mon sport préféré est de grimper tout ce que je peux.

J'envoie des bisous à mes cousins Mylène, Geneviève et Liam. Je suis le «p'tit coconut» de mes grands-parents Jean-Paul et Pat Courcelles sans oublier un « hug » pour Grandma Margo Lancaster.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Profession : enseignant d'éducation physique

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

« Les enseignants d'éducation physique jouent toute la journée, alors qui ne voudrait pas faire ce boulot? »

C'est ainsi que Michel Nicolas taquinait son professeur d'éducation physique quand il était au secondaire. Et le voilà maintenant lui aussi enseignant en éducation physique, depuis maintenant cinq ans, au Collège Louis-Riel (CLR)!

« Enseigner l'éducation physique n'est pas de tout repos, affirme-t-il. Il faut aimer les jeunes et accepter de passer beaucoup de temps à l'école après les heures de classe. Il faut savoir gérer les équipes, leurs entraîneurs et organiser des tournois. Avec toute cette expérience en gestion, il ne faut pas s'étonner si beaucoup d'enseignants d'éducation physique se lancent en administration. C'est ce qu'a fait Luc Brémaud, mon ancien prof d'éducation physique, qui m'a beaucoup inspiré. »

Chef d'équipe en éducation physique au CLR, Joël Nicolas abonde dans le même sens. « Pour enseigner l'éducation physique, il faut être organisé et avoir de l'entregent, déclare-t-il. Pas juste envers les élèves, mais avec les collègues. C'est un vrai travail d'équipe. Michel Nicolas, Rachel Fréchette et moi travaillons ensemble pour nous assurer que tout va comme sur des roulettes. Surtout cette année, avec le nouveau curriculum qui a rendu obligatoires les cours d'éducation physique jusqu'à la 12e année. Le changement a demandé plusieurs ajustements. On a eu plusieurs réunions! »

Une formation spécialisée

Les enseignants en éducation physique doivent aussi être formés. Au Manitoba, ils doivent détenir un baccalauréat en éducation physique et un baccalauréat en éducation.

« J'ai complété un programme spécialisé de trois ans à l'Université du Manitoba, suivi d'un baccalauréat en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface, explique Michel Nicolas. J'ai étudié les sciences du corps et du mouvement, l'anatomie, la biologie, la physiologie et la kinésiologie. J'ai étudié le développement physique des enfants et des adolescents. J'ai acquis des techniques pour enseigner des sports spécifiques. »

Enseignant au Collège régional Notre-Dame, Guy Jacques a plus de 30 années d'expérience en éducation physique. Il souligne l'importance du développement professionnel. « C'est absolument nécessaire d'être à jour si on veut répondre aux besoins des élèves d'aujourd'hui et de demain, dit-il. Notre style de vie est rapide et s'accélère de plus en plus. Il faut aider les élèves à bien s'outiller face à des changements qui ont un impact sur la santé physique et mentale. Il faut aider les élèves à développer de bonnes habitudes pour se prendre en main.

« Les formations de développement professionnel que suivent les enseignants en éducation physique permettent d'acquérir de nouvelles approches qui facilitent ce travail, poursuit-il. Pour ma part, je suis très heureux des changements apportés au programme. Ils mettent l'accent sur l'acquisition de connaissances importantes, au sujet de l'alimentation, des relations interpersonnelles, de la santé mentale, de la toxicomanie et avant tout, sur le maintien d'une vie active et saine. Cela permet d'apprendre à rester actif, et de le faire de façon autonome. »

À chaque école, ses défis

Malgré les programmes du Ministère, chaque école a ses défis à relever, selon le nombre d'élèves qu'elle accueille, sa situation géographique et ses ressources humaines et physiques.

Jean-François Simard enseigne l'éducation physique de la maternelle à la 12e année à l'École Jours-de-Plaine. « Je dois être sensible aux besoins de chaque jeune et ajuster mon tir en conséquence, souligne-t-il. Les élèves de la maternelle à la 4e année doivent acquérir des habiletés de base. Les activités que je leur propose cherchent à développer leur motricité. Je les fais rouler, galoper, sautiller. Dès la 5e année, on peut les initier à certains sports. J'organise des matchs de volley-ball et de badminton modifiés. Le but est d'apprendre les frappes et de maîtriser le contrôle de son corps et de la balle, de la raquette et du volant. Rendu en 8e année, on peut se permettre d'être plus compétitif et de relever de plus grands défis. »



photo : Daniel Bahuaud

Joël Nicolas aide les élèves du Collège Louis-Riel à développer leur propre routine de conditionnement physique.

Ce qui n'est pas toujours évident, étant donné le nombre réduit d'élèves. « Je ne peux pas former de grandes équipes, admet Jean-François Simard. Si l'école veut participer à une compétition de la MHSAA ou encore de la DSFM, il faut orienter les élèves vers les sports individuels, comme le badminton ou l'athlétisme. Ou encore trouver d'autres moyens d'être actifs, comme notre tournois de vélo, le Tour de Plaine, et des randonnées pédestres avec géocache dans le parc du mont Riding. »

Le défi est semblable au Collège régional Notre-Dame, où les élèves sont peut-être plus nombreux, mais les ressources physiques et humaines plus limitées que dans la métropole. « On peut former des équipes pour les programmes de la MHSAA, souligne Guy Jacques. Nous avons des équipes de volley-ball junior varsity et varsity, de même que pour le base-ball, le badminton et l'athlétisme. Par contre, à cause d'un manque d'entraîneurs, on ne peut pas participer aux compétitions de basket-ball. Je suis reconnaissant de l'aide des élèves du programme de leadership sportif, qui se dévouent pour entraîner nos équipes. »

Malgré les défis, les profs d'éducation physique sont unanimes dans leur amour de la profession. « C'est une vocation, déclare Guy Jacques. Ce que j'aime le plus, c'est le contact avec la jeunesse. Les élèves sont une source d'inspiration. J'aime leur enthousiasme et leur énergie. Ils me gardent jeune. J'espère que je peux transmettre les connaissances, les habiletés et les valeurs qui les conduiront vers l'acquisition et le maintien d'une bonne santé. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

22 octobre • Concert du groupe Swing au Centre culturel franco-manitobain.

27 octobre • *Le réprouvé*, pièce de théâtre dans l'esprit de l'Halloween, est présentée au foyer du Collège régional Gabrielle-Roy à 19 h 30. Coût : 5 $. Renseignements : Joël Chartier (878-2147).

31 octobre • Halloween.

5 novembre • Dictée des Amériques.

5 novembre • Journée « Invitons nos jeunes au travail » pour les élèves de la 9e année du Centre scolaire Léo-Rémillard

POUR LES PARENTS

28 et 30 octobre • Rencontre parents/élèves/enseignants du Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

29 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

27 novembre • Journée d'administration et de perfectionnement professionnel à l'École Lagimodière.

28 novembre • Conférence d'automne des EFM.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

ÉCOLE SAINTE-AGATHE

En campagne contre la faim

Daniel BAHUAUD
SAINT-AGATHE

Les élèves de l'École Sainte-Agathe se sont mobilisés pour venir en aide aux pauvres de la vallée de la rivière Rouge, en contribuant plus de 696 livres de nourriture à la *Campagne contre la faim*, une collecte organisée par Financement agricole Canada (FAC).

Le 15 octobre, le tracteur de FAC a fait escale à l'école. Les jeunes ont eux-mêmes chargé son énorme remorque en y déposant les denrées collectées.

« C'était beau de voir des jeunes aussi engagés », déclare Shawn Crew, l'entrepreneur qui a mobilisé la communauté en tant que commanditaire local de la collecte. Président de l'entreprise Hemp Oil Canada, Shawn Crew est aussi père de trois garçons qui fréquentent l'école.

« Quand, avec le Centre de santé de Sainte-Agathe, nous avons présenté les faits concernant la pauvreté dans la région, les élèves ont été surpris, raconte Shawn Crew. Le mot pauvreté nous fait surtout penser aux pays du Tiers Monde ou encore aux banques alimentaires des villes, comme Moisson Winnipeg. Mais il y a un besoin bien réel ici à la campagne. Une fois conscientisés, les jeunes se sont engagés. »

En plus de la contribution scolaire, Hemp Oil Canada a fourni 834 livres de nourriture à la collecte. Les résidants de Sainte-Agathe ont contribué 184 livres de denrées, sans parler des dons en argent à la banque alimentaire de Niverville, qui dessert la vallée de la rivière Rouge.

« Tout ce qui est collecté en région reste en région, explique Janelle Lamoureux, la directrice des relations d'affaires au bureau régional de FAC, situé à Steinbach. La collecte existe depuis 2004, mais c'était notre toute première campagne au Manitoba. Notre objectif était d'amasser 100 000 livres de nourriture entre le 14 et le 16 octobre. Le deuxième journée, on avait parcouru l'Ouest de la province et amassé 75 000 livres. À Brandon, nous estimons avoir collecté un autre 25 000 livres. Les Manitobains sont très généreux. Merci, et félicitations aux élèves de l'École Sainte-Agathe! »



Les élèves de l'École Sainte-Agathe déposent dans la remorque de Financement agricole Canada de la nourriture qu'ils ont collectée pour les moins nantis de la vallée de la rivière Rouge.



photo : Daniel Bahuaud

XYee-haw! Une fois le beau travail terminé, c'est la fête! Les élèves de l'École Sainte-Agathe ont célébré en faisant de la danse de ligne.

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

La francophonie en spectacle



Photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine

Nicole Hélène Richard s'entretient avec les élèves des écoles Aurèle-Lemoine, Jours-de-Plaine et Saint-Georges.

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

Des élèves des écoles Jours-de-Plaine et Saint-Georges étaient à Saint-Laurent le 14 octobre. Près de 90 enfants des classes de maternelles, 1re, 2e, 3e et 4e années de ces trois écoles françaises ont rencontré l'auteur-compositrice-interprète Nicole Hélène Richard.

Québécoise habitant à Toronto, Nicole Hélène Richard a partagé avec les élèves son amour de la langue française, par le biais de chansons, historiettes, saynètes et de blagues amusantes.

« Nicole Hélène Richard a été très bien reçue par les élèves, indique l'enseignante et responsable des programmes de lecture à l'École communautaire Aurèle-Lemoine, Barbara Wildhager.

« Elle a présenté les divers pays de la francophonie mondiale de façon amusante et créative. Elle a raconté l'histoire des premiers endroits où se sont établis les francophones au Manitoba et ailleurs au Canada. C'était une belle et amusante leçon de sciences humaines, sans parler d'une appréciation bien personnelle de l'identité française », indique Barbara Wildhager.

Depuis 2004, Nicole Hélène Richard a fait des présentations devant plus de 60 000 spectateurs francophones en milieu minoritaire.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 27 octobre au 2 novembre 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 2 novembre à 10 h à la SRC
À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Urgences		Terre humaine	Grand-papa	Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI en direct		L RDI en direct				Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variees	Variées	Variées	Variées	Variées	V Fais pas çi fais pas	Variees	Varices	Variées	Variées	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / 45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 27 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "Passion tango"		Hauts/ bas de Sophie "Du malheur à vendre"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "La guerre de Bush"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "La guerre de Bush"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Questions pour un champion "Speciale 20 ans"					Expression	TV5 le journal	Partir Autrement	On n'est pas couché				Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Dr House "Poussées d'hormones"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 Un homme mort		45 Infopublicité				

Mardi 28 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Roxy	Les étoiles filantes	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express 2: La route de l'Himalaya			40 Faits Divers	Champions nature	Humanima	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Drôles de vidéos	Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 Las Vegas "Course contre la montre"		45 Infopublicité				

Mercredi 29 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		M pour musique		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		"Le courage d'aimer"('05) Massimo Ranieri, Mathilde Seigner.			40 Pre.Voyage /50 25ème	Partir pour ses idées	Facteur humain	TV5 le journal	Soccer Équipes à communiquer FFF				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Le vrai mensonge"		Les soeurs Elliot		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Columbo: Portrait d'un assassin"('89) Patrick Bauchau, Peter Falk.				45 Infopublicité		

Jeudi 30 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		Grosse vie "Pin-pon"	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Club social		Envoyé spécial			Cité guide	TV5 le journal	La boîte à musique			Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Occupation double			VLOG	Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "James Bond contre Dr. No"('62) Ursula Andress, Sean Connery					Infopublicité	

Vendredi 31 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 Patinage Internationaux HomeSense Canada 2008		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Les loups"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Les loups"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Panique dans l'oreillette		Thalassa				Müvmédia "Thème libre"		TV5 le journal	"Le courage d'aimer"('05) Massimo Ranieri, Mathilde Seigner.			10 Pre.Voyage /20 25ème	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire - Gala "Jean-Marc Parent"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Bons baisers de Russie"('63) Daniela Bianchi, Sean Connery.					Infopublicité	

Samedi 1 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Vie selon Annie (DS)	Oniva	Tellement sport	Téléjournal/ Midi	La Facture	Enquête		Gala de boxe Présentation d'un gala de boxe.				Patinage Internationaux HomeSense Canada '08	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Samaritains	CCommeç@	20 Le petit silvant	Stars parade	Reflets Sud "Tiim"		TV5 le journal /20 Afrique	35 Nouvo	Bourlingueur	55 Soccer Équipes à communiquer FFF					Humanima	Chiffres et lettres	Club social	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		Où sont passées..	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité		Infopublicité	Qui perd gagne "Restaurateurs italiens"		Qui perd gagne "Restaurateurs italiens"	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Studio 12		Téléjournal	Broco show	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons "Retour au lycée"		Téléjournal	Patinage Internationaux HomeSense Canada 2008				"Kate et Léopold"('01) Hugh Jackman, Meg Ryan		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarctique	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les loups"		La Facture	Téléjournal	Antarctique	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Le 3950 "Urbanisme"		Quelque chose en nous De ses débuts dans la troupe de théâtre de son collège jusqu'à sa retraite dans les îles.					Acoustic	TV5 le journal	Pékin express 2: La route de l'Himalaya			10 Faits Divers	SOS 18 "Psychodrame"		Müvmédia
TVA	Le TVA 18 heures	"Harry Potter et la coupe de feu"('05) Emma Watson, Daniel Radcliffe						"L'ordre"('03) Mark Addy, Heath Ledger				Le TVA réseau	"Une promenade inoubliable"('02) Shane West, Mandy Moore				Infopublicité	

Dimanche 2 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Patinage Internationaux HomeSense Canada 2008			Vu du large
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Antarctique	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	C'est pas sorcier	La boîte à musique			Kiosque		TV5 le journal /10 Afrique	7 jours sur la planète	Thalassa				Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Danièle Evenou (hommage à Jacques Martin)"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Doux novembre"('01) Charlize Theron, Keanu Reeves				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		"Le Parc jurassique"('93) Laura Dern, Sam Neill				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Téléjournal	Découverte 1/2		Le Gala de l'ADISQ Une célébration de la musique populaire et de l'humour au Québec.						Téléjournal	SMASH	"Ça commence aujourd'hui"('99) Maria Pitarresi, Nadia Kaci				45 Hors d'ondes
RDI	Enquête		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Téléjournal	Antarctique	Découverte	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Müvmédia		Dans la peau d'un prédateur: océans		On n'est pas couché				TV5 le journal	Temps présent		Vivement dimanche! "Danièle Evenou (hommage à Jacques Martin)"				Paroles et musique
TVA	Le TVA 18 heures	La cour des grands "Amour"		Le banquier		Dieu Merci!		Le TVA réseau	"Parfum de femme" Un soldat accompagne un capitaine aveugle dans un voyage de Milan à Naples.('92) Chris O'Donnell, Al Pacino.						Infopublicité			

Commerce

B-Bel vendu!

Raymond Poirier a vendu son entreprise de fabrication de jeux à une entreprise du Michigan.

Sylviane LANTHIER

Pendant que les Canadiens se rendaient aux urnes le 14 octobre, Raymond Poirier était occupé... à déménager. « On est en train de vider notre entrepôt », raconte-t-il au bout du fil. Son entreprise, B-Bel Inc. a en effet récemment été vendue à des intérêts américains.

L'entreprise Poof-Slinky (celle-là même qui fabrique les fameux *Slinkies*) a acheté les différents jouets produits par B-Bel Inc, à l'exception des sacs-à-dos Safe-2-go. Ce produit a été vendu à Baby Sherpa, une compagnie manitobaine située à Brandon.

« Je ne peux pas dire grand-chose au sujet de l'entente avec Poof-Slinky puisqu'elle contient une clause empêchant d'en révéler la teneur, explique Raymond Poirier. Ce que je peux dire cependant, c'est qu'on est satisfaits. »

Il y a six ans, quand Raymond Poirier a démarré B-Bel Inc., il cherchait une façon de commercialiser une idée du peintre Robert Freynet, qui est par la suite devenue le *facemaker*. « Quand on a commencé, on faisait presque ça pour le fun, rappelle Raymond Poirier. Puis, il y a un peu plus de quatre ans, c'est devenu plus sérieux. C'est devenu une bonne business. »

L'entreprise a d'abord lancé une maison design que les enfants pouvaient décorer à leur guise. Ont suivi d'autres jeux, dont les produits *Kids in the kitchen* auxquels s'est associée la compagnie Kellogg's. « C'est la maison et le nom de Kellogg's qui ont intéressé Poof-Slinky, raconte Raymond Poirier. Ce sont des gens qu'on voyait régulièrement dans les foires de jouets auxquels on participait, à New York ou Hong-Kong. Ils aimaient nos produits; ils nous ont approchés en février et on est venus à bout de conclure l'entente. »

« Je suis content que ce soit fini, même si pour moi, personnellement, B-Bel a été une super expérience, mentionne l'homme d'affaires. Je suis allé en Chine environ 40 fois depuis six ans. J'ai vu plusieurs usines, j'ai compris le processus. J'ai appris comment négocier avec les Chinois. J'ai aussi fait beaucoup de négociations aux États-Unis. J'avais une expérience du commerce local, et j'en ai eu une du commerce international. »

Le bâtisseur en Raymond Poirier a trouvé de quoi s'amuser en créant cette toute nouvelle entreprise. Mais alors que les cinq premières années ont été stimulantes, la dernière a été plus difficile : « le prix du pétrole qui monte, ça fait augmenter le coût du plastique, explique-t-il. Ça entraîne une pression pour que les prix augmentent. Avec ça, il y a eu les problèmes de la compagnie Mattel en Chine, et la Chine qui a fermé 1 600 usines. Fabriquer les jeux en Chine était devenu beaucoup de travail, et quand tu négocies sans pouvoir rien gagner à cause d'une conjoncture que tu ne maîtrises pas du tout, tout ce que tu fais c'est subir les conséquences. Ça rend les choses plus difficiles pour passer à un autre niveau.

« Nous, on est une petite entreprise, poursuit Raymond Poirier. Pour nos acheteurs, on est juste une petite ligne de produits. C'est juste du profit : ils absorbent tous les coûts administratifs, ils sont déjà équipés pour ça. Et ils ont embauché notre vice-président, Mike Cormiak, qui va continuer de gérer la ligne de produits pour eux. »

D'ailleurs, Raymond Poirier est heureux de dire que « tout mon personnel est placé; tout le monde est correct ». Son fils Christian, qui travaillait auprès de B-Bel depuis quatre ans, a pris en mains une autre entreprise familiale des Poirier en achetant le Esso de Saint-Adolphe.

Et Raymond Poirier? « Là, on est occupés avec le travail administratif qui suit la vente et on vide l'entrepôt. Après, je vais me concentrer sur Apprentissages illimités. Je vais retourner à ma petite vie d'avant B-Bel. On va modérer un peu! »



Archives La Liberté

Raymond Poirier a vendu son entreprise B-Bel inc., à l'entreprise américaine qui fabrique le fameux *Slinky*.

Saint-Pierre-Jolys

Greg Selinger en région

Patricia BITU TSHIKUDI

Le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger tiendra une série de rencontres dans plusieurs villes et villages du Manitoba pour connaître les idées et entendre les suggestions des citoyens au sujet du prochain budget provincial. Il s'arrêtera à Saint-Pierre-Jolys le 30 octobre.

La question de l'actuelle crise économique sera sans aucun doute au cœur des discussions. À quel type de budget les citoyens doivent-ils s'attendre?

« Nous prévoyons un budget équilibré, axé sur les priorités du Manitoba et sur les services essentiels qui contribuent au développement de l'économie de la province », répond Greg Selinger.

Pour le ministre, les visites en région sont importantes pour prendre le pouls des préoccupations des citoyens.

« Je fais cette tournée chaque année depuis que je suis ministre, dit-il. C'est important d'avoir la participation des gens dans les régions. J'ai d'ailleurs amorcé ma tournée cet été. Je suis allé dans le nord de la province. »

Greg Selinger accorde une priorité à des secteurs précis. « Nous avions un plan pour l'économie manitobaine. Étant donné l'actuel contexte économique très précaire, nous revoyons nos stratégies pour prioriser certains secteurs. L'éducation, la recherche, l'énergie, l'immigration et l'agrandissement des communautés sont nos priorités actuelles. »

Les citoyens sont conviés à la rencontre bilingue, à Saint-Pierre-Jolys le 30 octobre. La rencontre aura lieu de 19 h à 21 h au Centre de services bilingues Région Rivière-Rouge (427, rue Sabourin).

La réunion se déroulera dans les deux langues officielles. Pour s'inscrire à l'avance, contactez le bureau du ministre en composant le (204) 945-3952 ou le député de La Vérendrye, Ron Lemieux, au (204) 878-4644.

Spécial
Carrières
EN SANTÉ

PROFESSION :

ergothérapeute



L'ergothérapie permet aux patients de devenir plus indépendants et plus autonomes.

Sophie DESRUISSEAUX



L'ergothérapeute Stéfanie Prince.

« J'adore les défis et mon métier en est rempli », indique l'ergothérapeute Stéfanie Prince. Il n'y a pas de doute. La Franco-Manitobaine a la passion de son métier.

Elle en parle avec des étincelles dans les yeux et c'est avec plaisir qu'elle le fait découvrir aux lecteurs de *La Liberté*.

« L'ergothérapie est une profession de la santé qui aide les gens à vivre leur vie de façon plus indépendante et autonome, définit Stéfanie Prince. L'ergothérapeute évalue toutes les activités quotidiennes, que ce soient les soins personnels, les loisirs ou le travail. Elle prescrit ensuite des outils qui aideront la personne à accomplir ses activités. »

Stéfanie Prince partage son temps entre le Foyer Valade et le Centre Taché. Elle travaille donc en majorité avec des aînés. « Une grosse partie de mon travail est d'évaluer les patients afin de leur prescrire un fauteuil roulant. Les aînés sont beaucoup moins mobiles et un fauteuil roulant leur permet d'avoir plus d'indépendance. Grâce à cet outil, ils peuvent se déplacer d'un point A à un point B. Je peux aussi prescrire des coussins de positionnement qui améliorent le confort d'une personne lorsqu'elle est couchée », explique-t-elle.

L'ergothérapeute est donc là pour améliorer la qualité de vie des patients. Ces derniers sont d'ailleurs très reconnaissants. « Quand le visage d'un patient s'illumine parce qu'il vient de recevoir un fauteuil ou un coussin, ça me réchauffe le cœur », dit Stéfanie Prince.

L'ergothérapeute n'aide pas seulement les patients. Elle aide aussi les autres professionnels de la santé. « Quand un patient devient plus autonome, la charge de travail des professionnels de la santé est réduite. Par exemple, un patient qui vient de recevoir un fauteuil se déplacera par lui-même alors qu'avant, c'était la tâche des employées du centre de santé », indique-t-elle.

Les ergothérapeutes ne travaillent pas seulement avec les personnes âgées. Ils œuvrent aussi auprès des enfants et des adultes. « Un ergothérapeute peut adapter la maison ou le bureau d'une personne qui a eu un accident de la route et qui a des besoins particuliers. Il peut aussi aider des enfants qui ont des problèmes de dextérité. C'est un métier très éclectique », affirme Stéfanie Prince.

Un ergothérapeute doit avoir une maîtrise en ergothérapie. Le diplôme ne fait néanmoins pas de l'étudiant un bon ergothérapeute. Selon Stéfanie Prince, certaines qualités sont requises. « Il faut être en mesure de travailler en équipe puisque notre travail se fait en collaboration avec celui des infirmières, des travailleurs sociaux et des physiothérapeutes. Il faut être créatif et avoir un esprit de raisonnement clinique pour bien analyser les besoins de chaque personne. Et bien sûr, il faut aimer les gens », indique-t-elle.

L'Université du Manitoba offre une maîtrise en ergothérapie qui se nomme *Master of Occupational Therapy Degree Program*.

SPÉCIAL CARRIÈRES **EN SANTÉ**

PROFESSION :

audiologiste



Depuis une trentaine d'années, Jim Ryan exerce la profession d'audiologiste. Il fait partie de la première génération au Canada à exercer cette profession, encore peu connue aujourd'hui.

Camille SÉGUY

« Quand on est audiologiste, explique Jim Ryan, on évalue la surdité chez les enfants ou les adultes. On fait des diagnostics pour déterminer si la surdité est permanente ou temporaire, et son degré d'intensité. »

Outre l'évaluation du type de surdité et sa sévérité, l'audiologiste a aussi pour fonction d'accompagner le patient dans la phase de réadaptation, au moyen de prothèses auditives.

« Ici au Manitoba, les audiologistes s'occupent aussi des prothèses, mais ce n'est pas le cas partout, précise Jim Ryan. Au Québec, par exemple, les audiologistes ne sont pas qualifiés pour les prothèses et appareils auditifs. Ce sont les audioprothésistes qui s'en occupent. »

Jeune profession

La profession d'audiologiste est relativement nouvelle, notamment au Canada où elle n'a fait son apparition que dans les années 1960.

« La profession d'audiologiste a commencé aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale, raconte Jim Ryan. Les soldats étaient revenus du combat avec des blessures aux oreilles qui affectaient leur audition, donc ils ont eu besoin d'une médecine nouvelle. »

La conséquence directe de la nouveauté de cette profession, c'est le faible nombre d'écoles proposant une formation pour devenir audiologiste au Canada.

« Au Manitoba, aucune école ne permet de devenir audiologiste. On trouve quelques formations, notamment à Halifax, Ottawa, Montréal ou en Colombie-Britannique, mais beaucoup vont aux États-Unis pour faire leurs études. »

Jim Ryan a lui-même appris son métier au Michigan. « Je suivais un programme d'orthophoniste, mais j'avais aussi des cours en audiologie pour pouvoir obtenir ma licence d'audiologiste au Canada à mon retour », se souvient-il.

C'est une rencontre avec un otorhinolaryngologiste à Saint-Boniface, le docteur Maurice Gydé, qui l'a décidé à devenir audiologiste. « Quand je suis allé le consulter, j'étais au Collège Universitaire de Saint-Boniface et je me cherchais une carrière. J'étais intéressé par la médecine, donc il m'a parlé de l'audiologie. »

Gratifiant

Jim Ryan insiste sur la satisfaction qu'apporte la profession d'audiologiste. « C'est toujours intéressant de pouvoir aider des enfants, analyse-t-il. Ça donne beaucoup de satisfaction quand, après le diagnostic de surdité, on remet un enfant sur la bonne voie grâce aux prothèses auditives. »



Photo : Camille Séguy

Jim Ryan est audiologiste.

Depuis ses débuts dans les années 1970, la technologie a beaucoup évolué. « On peut désormais diagnostiquer la surdité dès la naissance, annonce-t-il. Les résultats sont très précis. »

Beaucoup de progrès ont aussi été réalisés au niveau des appareils auditifs : « Pour les prothèses, on est passés d'un circuit analogique à un circuit numérique. Ce dernier permet une adaptation beaucoup plus précise aux besoins de chaque patient et de chaque cas », explique-t-il.

Les enfants ne sont pas la seule cible des audiologistes, et Jim Ryan souligne la diversité de la profession. « À l'hôpital, il y a plus de variété dans la population que l'on traite, c'est très enrichissant », remarque-t-il.

En revanche, il note que l'audiologiste est souvent amené à travailler de manière solitaire, « dû au fait que nous sommes peu nombreux à exercer une telle profession au Canada aujourd'hui ».

Le salaire d'un audiologiste dans le service public au Manitoba se situe entre 60 et 70 000 $ par an tout au long de sa carrière. Mais pour ceux qui voudraient arrondir les fins de mois, de nombreux audiologistes font aussi de la vente de prothèses auditives. « Le salaire est meilleur, note Jim Ryan. Ça peut monter jusqu'à 100 000 $ par an. »

Quoi qu'il en soit, la profession d'audiologiste a de l'avenir car la demande est encore forte au Canada.

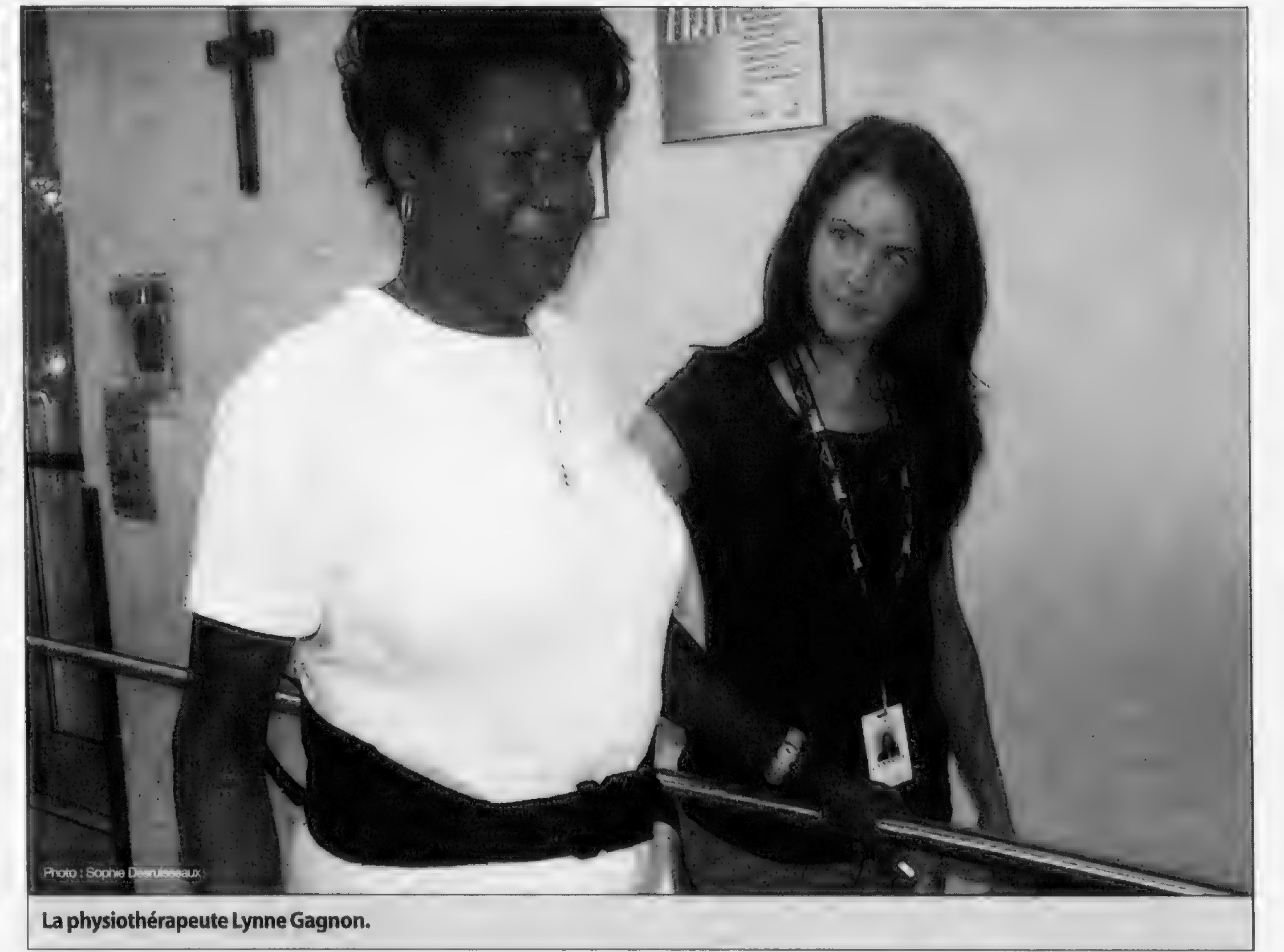
PROFESSION :

physiothérapeute



Travailler avec des athlètes professionnels ou aider les personnes âgées à conserver leur indépendance : voici deux des objectifs du physiothérapeute.

Sophie DESRUISSEAUX



La physiothérapeute Lynne Gagnon.

« Nous sommes les spécialistes du mouvement. Nous offrons des services pour maintenir, rétablir ou améliorer la capacité physique et l'autonomie chez les gens », indique la physiothérapeute, Lynne Gagnon.

La Franco-Manitobaine travaille en grande partie avec des aînés, une clientèle qu'elle adore. « Lorsque j'étais aux études, je n'ai jamais affirmé que je souhaitais travailler avec les personnes âgées, raconte Lynne Gagnon. Je voulais surtout travailler en français et c'est ce que m'a permis l'emploi au Foyer Valade et au Centre Taché. Mais, maintenant que je suis ici, j'adore travailler avec cette clientèle. C'est comme une grande famille et nous finissons par bien connaître nos résidents. »

La tâche principale de Lynne Gagnon est d'évaluer les aptitudes physiques des patients. « Par exemple, si un patient a de la difficulté à descendre de son lit, je lui demande de me montrer comment il fait, quels moyens il utilise. Ensuite, je prépare un programme d'exercices afin que le résident retrouve ou conserve son autonomie », affirme Lynne Gagnon.

À la différence de l'ergothérapeute, qui prescrit des outils pour aider les patients à être indépendants, la physiothérapeute se concentre sur la capacité physique de la personne. Elle évalue sa capacité musculaire et son aptitude à effectuer certains mouvements. Elle trouve ensuite des solutions pour améliorer la santé du patient.

Ces solutions passent souvent par des programmes d'exercices adaptés aux besoins de la personne. « Les résidents ont des programmes d'exercices différents. Quand on est physiothérapeute, il n'y a pas de solution commune. Chaque patient est différent et mérite qu'on adapte des exercices à sa situation. La physiothérapie est donc un métier rempli de défis », affirme Lynne Gagnon.

Domaine vaste

Les physiothérapeutes sont partout : dans les hôpitaux, les centres de réadaptation, les cliniques privées et les équipes sportives. Ils travaillent avec différents types de clientèle : les enfants, les adultes et les aînés. « Un physiothérapeute peut se spécialiser en neurologie et travailler avec des patients qui ont eu un accident cérébro-vasculaire. D'autres se spécialisent dans le sport et font des programmes pour aider les athlètes à toujours s'améliorer. La physiothérapie est un domaine très vaste », précise Lynne Gagnon.

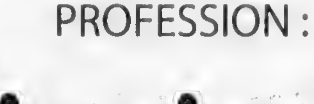
Dès 2010, pour être physiothérapeute, il faudra détenir une maîtrise en physiothérapie. Il est possible d'étudier dans ce domaine en français. Lynne Gagnon a d'ailleurs étudié à l'Université d'Ottawa.

SPÉCIAL

CARRIÈRES

EN SANTÉ

PROFESSION :





Ce n'est jamais facile pour les femmes de prendre leur place dans un milieu d'hommes. La situation inverse est aussi vraie. Deux infirmiers parlent de leur expérience.

Sophie DESRUISSEAUX

Un désir incontestable d'aider les gens, voilà pourquoi certains hommes choisissent le métier d'infirmier, occupé majoritairement par des femmes.

Cette situation n'a pas effrayé Bernard Lambert. « Encore aujourd'hui, seulement 2 % des infirmiers sont des hommes, affirme cet infirmier. Mais cela ne m'a jamais dérangé et je n'ai pas eu de difficulté à trouver ma place. »

Malgré tout, Bernard Lambert a fait face à des moqueries. « C'est comme pour les femmes qui pratiquent des métiers traditionnellement réservés aux hommes, raconte-t-il. Ce n'est pas toujours facile pour les pompières et les policières. C'est la même chose pour moi. J'ai entendu des commentaires méchants, mais ils viennent de gens ignorants. Quand tu aimes ton métier, tu passes par-dessus cela sans problème. »

Une opinion que partage l'étudiant de quatrième année au baccalauréat en sciences infirmières de l'Université d'Ottawa, Kevin Gearey. (1) « Il y a probablement des gens qui ont parlé dans mon dos, mais ça ne me préoccupe pas », dit-il.

Les deux hommes ont un point en commun : un désir incontestable d'aider les gens. « C'est simple, je suis infirmier parce que j'aime aider les gens », résume Bernard Lambert, qui pratique la profession depuis 27 ans.

« Je cherchais un travail qui me permettrait de faire quelque chose de bien pour la société, raconte Kevin Gearey. C'est en observant les infirmières au travail que j'ai décidé que cette profession était pour moi. »

Les deux infirmiers apprécient aussi les différents secteurs où ils peuvent œuvrer. « J'ai travaillé 16 ans à l'urgence et neuf ans dans les soins de longue durée, précise Bernard Lambert. Mais quelqu'un pourrait préférer les soins psychiatriques, la salle de chirurgie ou encore être infirmer à domicile. Plusieurs options sont possibles », indique-t-il.

« C'est une profession intéressante parce qu'elle propose différents chemins, et c'est vrai autant pour les études que dans la carrière comme telle », estime aussi Kevin Gearey.

Un bon infirmier doit posséder certaines qualités. « Quand vous êtes malade ou souffrant, quelles qualités recherchez-vous chez l'infirmier qui vous aide? C'est exactement ces qualités qu'il faut posséder, dit Bernard Lambert. Il faut être disponible, faire preuve de sagesse et avoir les compétences et l'expérience pour aider les gens dans le besoin. »



Il faudrait prendre une photo de Bernard Lambert.

Le système de santé a aussi ses propres limites, qui se répercutent sur le travail de l'infirmier. « Les infirmiers ne travaillent pas seuls. Nous faisons partie d'une grosse machine et il ne faut pas l'oublier. Nous fonctionnons avec un système qui, des fois, est moins rapide que nous et nous devons nous ajuster. Il peut arriver que nous nous retrouvions devant cinq patients en même temps, et nous ne pouvons prioriser parce qu'ils ont tous besoin de nous. L'infirmier doit trouver une façon d'offrir des services de qualité à tout le monde. »

Malgré tout, Bernard Lambert encourage les jeunes hommes à suivre ses traces : « Si le métier d'infirmier vous intéresse, foncez! Vous ne le regretterez pas », dit-il.

(1) Kevin Gearey a étudié au Collège universitaire de Saint-Boniface où il a obtenu un diplôme en sciences infirmières en juin 2008. Il étudie présentement à l'Université d'Ottawa afin d'obtenir son baccalauréat.

SPÉCIAL
CARRIÈRES
EN SANTÉ

PROFESSION :

préposée aux bénéficiaires



Offrir des services de soins à domicile est un métier exigeant, mais diversifié et à la portée de tous. Avec le vieillissement de la population, c'est un métier d'avenir.

Camille SÉGUY

Dominique Gagnon-Mair est bien placée pour parler de ce que signifie être préposée aux bénéficiaires. À 36 ans, cette Franco-Manitobaine a été tour à tour infirmière à domicile et coordonnatrice du service de soins à domicile à l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB).

Elle connaît donc bien les deux versants de ce métier diversifié : celui du contact direct avec les bénéficiaires et celui de l'organisation.

« Les gens qui vont chez les personnes les lavent, les aident à s'habiller, les aident à manger. Parfois, elles font aussi un peu de ménage, mais ce n'est pas prioritaire », décrit-elle.

Il y a plusieurs catégories de préposées aux bénéficiaires, qui n'accomplissent pas les mêmes tâches.

Les infirmières à domicile s'occupent de tous les soins médicaux, comme les changements de pansements après une chirurgie.

On fait appel aux aides-infirmières pour tous les soins personnels, comme la douche et l'habillage. « Elles font toutes les tâches où on touche la personne », résume Dominique Gagnon-Mair.

Enfin, les auxiliaires de vie s'occupent du ménage et de la cuisine, « tout ce qui n'implique pas de toucher directement la personne », précise Dominique Gagnon-Mair.

La majorité des bénéficiaires sont des personnes âgées, mais le service est aussi disponible pour des personnes plus jeunes, qui nécessitent des traitements post-opératoires ou médicaux particuliers.

« Je voyais en moyenne 12 personnes par jour, raconte Dominique Gagnon-Mair. J'aimais aller chez les bénéficiaires car on a une meilleure idée de comment ils vivent et il se crée des relations particulières avec eux, plus proches. Mais c'était très prenant. »

Elle est devenue coordonnatrice pour « voir quelque chose de différent et ne plus travailler les fins de semaine ».

En tant que coordonnatrice du service, c'est elle qui évalue les besoins des patients au terme de leur séjour à l'hôpital. « Ça me donne l'occasion de rencontrer beaucoup de monde, et puis j'aime travailler dans une atmosphère médicale, avec des médecins et des infirmières autour, souligne-t-elle. J'apprends toujours beaucoup à l'HGSB. »

La charge de travail n'a pas disparu pour autant. « Il y a beaucoup de pression, car on essaie de faire sortir les personnes de l'hôpital le plus vite possible, confie-t-elle. Mais il faut avoir les ressources humaines nécessaires pour cela. »



Photo : Camille Séguy

Après avoir été infirmière à domicile pendant quatre ans, Dominique Gagnon-Mair est coordonnatrice du service de soins à domicile à l'HGSB.

L'avantage de la profession de préposée aux bénéficiaires, c'est qu'elle ne demande pas beaucoup d'études. Pour obtenir un certificat d'auxiliaire de vie, quelques mois de formation et de stages suffisent.

« C'est une formation intéressante pour les nouveaux arrivants au Manitoba, car les postes sont assez bien rémunérés et accessibles à tous rapidement », explique la coordonnatrice régionale du Consortium national de formation en santé au Collège universitaire de Saint-Boniface, Jacqueline Fortier.

Il est possible de faire ses études pour devenir préposée aux bénéficiaires en français, au Collège universitaire de Saint-Boniface. « L'accès au poste de coordonnatrice se fait cependant souvent en interne, précise Dominique Gagnon-Mair, car les recruteurs préfèrent quelqu'un qui a déjà de l'expérience avec les bénéficiaires. »

Jacqueline Fortier ajoute que « ces postes donnent l'opportunité de mettre facilement un pied dans le monde de la santé. Pour la plupart, c'est une porte d'entrée qui mène à une carrière ».

Les salaires s'échelonnent de 12 $ de l'heure environ pour une auxiliaire de vie, jusqu'à 40 $ de l'heure environ pour une coordonnatrice, et cela augmente avec l'ancienneté.

SPÉCIAL
CARRIÈRES
EN SANTÉ

PROFESSION :

orthophoniste



Dans les écoles, les hôpitaux, les centres de réadaptation, les orthophonistes changent la vie des gens. Ils les font parler.

Sophie DESRUISSEAUX

Depuis 17 ans, l'orthophoniste Lynne Cenerini Caughlan fait une différence dans la vie des enfants d'âge préscolaire.

« J'aide les enfants qui ont des difficultés de langage. Ils peuvent avoir de la misère à produire un son, avoir des problèmes de bégaiement ou ne pas parler du tout, explique Lynne Cenerini Caughlan. Après avoir évalué le cas des enfants, je propose aux parents un traitement qui comprend une série d'exercices. »

Les problèmes peuvent varier d'un enfant à l'autre. « Les enfants qui ont de légers problèmes vont avoir de la difficulté à prononcer un son. Par exemple, ils diront un «sa» à la place de «chat». Un problème plus grave, c'est quand un enfant de quatre ou cinq ans ne prononce que des voyelles », indique l'orthophoniste.

Dans les cas plus sévères, les enfants peuvent être en colère. « C'est frustrant pour eux. Ils ne sont pas capables de se faire comprendre. En plus, ils ont de la pression. Tout le monde essaie de les faire parler », indique Lynne Cenerini Caughlan.

Pour que la situation s'améliore, l'orthophoniste se servira de jeux pour aider l'enfant. « Les jeux permettent de garder l'attention de l'enfant. Ce n'est pas *le fun* pour lui de venir ici, à l'hôpital. Les jeux l'amusent tout en l'aidant. Par exemple, si un enfant a des difficultés à prononcer le son "r", j'utilise une série de cartes illustrées sur lesquelles il y a des dessins de mots qui commencent par "r". L'enfant devra nommer les dessins », explique-t-elle.

Après une période plus ou moins longue, les résultats arrivent au grand plaisir des parents, de l'orthophoniste et, dans certains cas, des enfants. « Parfois, l'enfant ne réalise pas qu'il a réussi à prononcer le son alors que ses parents et moi sommes très excités. Ils continuent à jouer comme si de rien n'était. Mais la plupart du temps, les enfants savent qu'ils ont réussi à accomplir quelque chose de bien et sont très fiers », affirme l'orthophoniste.

Lynne Cenerini Caughlan travaille à l'Hôpital général Saint-Boniface. Cependant, les orthophonistes ne sont pas tous dans les hôpitaux. Beaucoup d'entre eux travaillent dans les écoles et peuvent ainsi continuer le traitement commencé par Lynne Cenerini Caughlan. Certains orthophonistes sont aussi spécialisés en réadaptation. Ils œuvrent alors auprès de la clientèle adulte. Suite à un traumatisme, ils aideront un patient à retrouver ses habiletés sonores.

Au Manitoba, on compte 325 orthophonistes.



L'orthophoniste, Lynne Cenerini Caughlan.



COORDONNATEUR(TRICE) DES PROJETS SPÉCIAUX

La radio communautaire du Manitoba est à la recherche d'un(e) coordinateur(trice) des projets spéciaux à temps plein.

Tâches principales :

- appui à la direction générale;
- appui aux radios scolaires;
- coordonner la formation en radio avec Action médias;
- coordonner et assister l'équipe des animatrices et animateurs bénévoles;
- mise en œuvre de projets ponctuels avec différents partenaires.

Qualifications :

- entregent et facilité de communication;
- excellent sens de l'organisation;
- capacité de gérer plusieurs projets à la fois;
- expérience en gestion de projets;
- bonne connaissance du français et de l'anglais,
- personne créative, motivée, enthousiaste, autonome et responsable;
- intérêt pour le développement communautaire;
- expérience en radio ou en communication est un atout;
- expérience à l'écriture de demandes de subventions est un atout.

Date d'entrée en fonctions : Novembre 2008

Salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation accompagnée de votre curriculum vitae au plus tard **le lundi 27 octobre 2008 à midi**.

La direction générale
La Radio communautaire du Manitoba inc.
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7

Courriel : direction@envol91.mb.ca

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
un coordonnateur ou une coordonnatrice
du Service des besoins spéciaux
(poste à 75 % du temps)

Responsabilités générales

- évaluer les accommodements et les services pedagogiques raisonnables et appropriés qui devraient être offerts aux étudiantes et aux etudiants ayant des besoins speciaux et prendre des decisions par rapport a ceux-ci;
- offrir des appuis individuels spécialisés aux étudiants atteints, par exemple, d'incapacités physiques, d'incapacités visuelles et de difficultés d'apprentissage.
- coordonner et organiser tous les accommodements pedagogiques pour les etudiants ayant des besoins speciaux.
- sensibiliser et eduquer le personnel
- maintenir des contacts sur une base reguliere avec le corps professoral et le personnel de soutien concernant l'offre de services

Qualifications et habiletés recherchées

- diplôme de premier cycle dans une discipline connexe et experience en lien avec l'evaluation de l'accessibilite et de l'offre de services aux etudiantes et aux etudiants ayant des besoins speciaux,
- experience de travail aupres d'etudiants atteints, par exemple, d'incapacites physiques, d incapacites visuelles, et de difficultes d'apprentissage,
- excellente connaissance du français et de l'anglais parle et ecrit
- bon sens de l organisation, bonnes capacites de communiquer a l oral et a l ecrit,
- capacite d'evaluer les interêts, les aptitudes et les objectifs des étudiants,
- capacite de travailler en collaboration avec tous les membres du personnel
- faire preuve d'un grand sens de l'initiative et d'innovation,
- expérience dans la lecture d'évaluations psychoéducatives, serait un atout
- bonnes connaissances de l'équipement et des logiciels adaptes, serait un atout

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 5 janvier 2009

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 3 novembre 2008 à



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : 204-233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler. La priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent administratif – bilingue — AO2, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse, Direction de l'enseignement, des programmes et de l'évaluation
Numéro de l'annonce : 20117
Échelle de salaire : de 46 186 $ à 55 359 $ par année
Date de clôture : le 3 novembre 2008

Qualités requises : Études ou formations postsecondaires connexes et expérience significative en gestion de projet, en administration et en logistique requises. Capacité de s'occuper des aspects logistiques, administratifs, analytiques et organisationnels ainsi que d'excellentes compétences en communication sont essentielles. De solides connaissances des systèmes informatisés servant à la gestion des données et des dossiers sont également requises. De l'expérience avec le logiciel Microsoft Office et une connaissance du système d'éducation au Manitoba ainsi que des préoccupations actuelles dans le domaine de l'évaluation en éducation seraient des atouts. Une facilité à communiquer dans les deux langues officielles est exigée

On donnera la préférence aux Autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées. Les candidates doivent l'indiquer sur leur lettre d'accompagnement.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : L'agent administratif (AO) travaille comme membre d'une équipe en fournissant un service de coordination pour toutes les activités logistiques liées à l'élaboration, à l'administration, au traitement et à la correction des tests provinciaux basés sur les normes, aussi que pour les politiques d'évaluations dans les années intermédiaires et les années précoces. L'agent rédige et révise des documents, des modalités et des systèmes, tout en assurant la congruence avec les protocoles, les échéanciers et les politiques établis et assure l'exactitude et l'intégrité des données recueillies. L'agent aide à l'élaboration de feuilles à lecture optique, révise les documents dans les deux langues officielles et peut aussi faire la traduction de courts textes. Le travail d'équipe inclut la planification, la résolution de problèmes, la rétroaction et les comptes rendus. L'agent doit être disponible pour travailler pendant des heures supplémentaires pendant les périodes de pointe.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 20117
Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur : (204) 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Opérateur ou opératrice de traitement de texte bilingue - WP3, Culture, Patrimoine, Tourisme et Sport Manitoba, Service de traduction
Numéro de l'annonce : 20120
Échelle de salaire : de 38 204 $ à 43 973 $ par année
Date de clôture : le 31 octobre 2008

Qualités requises : Diplôme d'études en secrétariat ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience. Maîtrise de l'anglais et du français, tant à l'oral qu'à l'écrit. Expérience administrative pertinente aux fonctions du poste. Excellentes connaissances informatiques, notamment de la suite Office de Microsoft. Le souci du détail, la résolution de problèmes et la capacité à travailler en équipe et de manière autonome sont essentiels. Capacité à travailler sous pression et initiative démontrée dans un milieu changeant. Une expérience de travail avec le public et au sein d'organismes gouvernementaux constitue un atout.

Votre lettre d'accompagnement doit être soumise en anglais et en français Vous devez démontrer que vous avez les qualités requises.

Fonctions : La personne choisie relève de la gestionnaire de bureau du Service de traduction et est responsable de diverses tâches de soutien et d'administration, y compris le traitement des documents traduits par les pigistes, la vérification des dossiers aux fins d'archivage, la lecture d'épreuve et la recherche dans les documents traduits. Elle utilise la suite Office de Microsoft et des logiciels d'aide à la traduction régulièrement. Elle travaille de près avec les traducteurs et l'équipe administrative afin de répondre aux demandes des clients. Elle offre des services d'appoint en ce qui a trait à la réception et la gestion de bureau. Le Service de traduction offre un milieu de travail principalement francophone stimulant où les échéances sont constantes et souvent courtes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 20120
Culture, Patrimoine, Tourisme et Sport
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : (204) 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca
Indiquez le numéro de l'annonce et le titre du poste dans l'objet du courriel.



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



EMPLOIS ET AVIS

Vous cherchez à travailler avec une équipe dynamique ?

Nous sommes à la recherche de personnes dynamiques, motivées et qui aiment travailler avec les gens pour se joindre à notre équipe de la Caisse Saint-Boniface en tant que préposé.e, services aux membres.

En tant qu'institution financière coopérative, notre plus grande priorité est d'offrir des services de qualité à nos membres. Nous reconnaissons que notre personnel est notre plus grande force pour répondre aux besoins de nos membres. C'est pourquoi nous offrons des salaires concurrentiels, un excellent programme de primes récompensant les employés pour leurs efforts et leurs résultats, d'excellentes perspectives d'avenir, ainsi qu'un programme de formation et de développement de carrière.

Si vous êtes bilingue (français et anglais), cherchez à faire vivre une expérience positive à nos membres en comprenant leurs besoins et en traitant une variété de transactions de manière rapide, professionnelle et précise, venez briller avec notre équipe! En tant que préposé.e, services aux membres, vous serez responsable de traiter un nombre varié de transactions faites par les membres, de réconcilier les transactions quotidiennes et de répondre aux besoins des membres en ce qui a trait à leurs transactions bancaires.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 31 octobre 2008 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
Secteur des ressources humaines
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Integrity Excellence Caring

ORS du Centre



Regional Health Authority
Central Manitoba Inc.
Office régional de la santé
du Centre du Manitoba inc.

AGENT ou AGENTE DES SERVICES COMMUNAUTAIRES DE SANTÉ MENTALE POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

Lieu: zone ouest de la région (lieu exact à déterminer)
Poste permanent à temps plein
Concours: 08-TP-19

L'ORS du Centre, en partenariat avec la communauté autochtone, s'est engagé à mieux représenter la population autochtone à tous les niveaux au sein de son personnel. L'ORS encourage les Autochtones intéressés à présenter une demande d'emploi et à déclarer volontairement leur ascendance dans leur demande ou leur lettre d'envoi.

Pour plus de détails sur ce poste ou les autres postes annoncés, visitez le site

www.rha-central.mb.ca
ou
composez le 1 204 428-2036

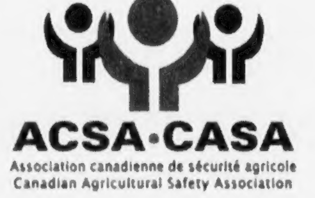
Intégrité Compassion Excellence

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous
237-4823
ou
1 800 523-3355



Agent(e) en communication et en éducation

Date d'affichage :	Le 8 octobre 2008
Date de clôture :	Le 31 octobre 2008
Situation du poste :	Permanent, temps plein - possibilité de 2 postes à temps partiel
Emplacement :	Winnipeg, MB
Date d'entrée en fonction :	Immédiatement
Description de l'emploi :	Faire la promotion des Sécurijours de la Progressive Agriculture Foundation[MD] et aider à leur organisation à travers le Canada. Diriger les communications destinées aux membres de l'ACSA et aider à la mise en œuvre de stratégies de communication pour permettre de renseigner le secteur agricole relatif aux meilleures pratiques en matière de sécurité agricole ainsi qu'à leur adoption.
Compétences requises :	• Excellente maîtrise du français oral et écrit. • 3 à 4 ans d'expérience dans le domaine des Communications ainsi qu'une expérience en formation. • Connaissances en informatique. • Bien que ce ne soit pas indispensable, une expérience en agriculture serait un atout. • Bien que ce ne soit pas indispensable, une connaissance des pratiques en matière d'hygiène et de sécurité au travail serait un atout. • Permis valide; accès à une voiture.
Tout candidat qualifié peut faire parvenir sa demande en y mentionnant l'expérience, les qualifications et le salaire attendu à l'adresse suivante :	Département des ressources humaines Association canadienne de sécurité agricole 1325, chemin Markham, Pièce 5A Winnipeg (Manitoba) R3T 4J6 Courriel : resume@casa-acsa.ca Télécopieur : 204-261-5004

Seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue. Aucun appel téléphonique s.v.p. D'autres renseignements disponibles au site Web suivant www.casa-acsa.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative
à l'École technique et professionnelle
(poste de remplacement d'une durée d'un an)

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs, les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficace avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- tenir à jour des banques d'information;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 19 janvier 2009

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 31 octobre 2008 à :



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



est à la recherche d'un(e)

COMMIS RÉCEPTIONNISTE

Le **Foyer Valade** est un établissement de soins de longue durée qui offrent des services communautaires personnalisés. Le centre est axé sur l'amélioration de la qualité de vie des résidents et résidentes et respectent les mandats provincial et régional d'offrir des services à la communauté francophone. Le ou la commis réceptionniste sera sous la supervision de l'agente paie et ressources humaines.

Le ou la commis réceptionniste devra accomplir des tâches telles que :

- recevoir et transmettre les appels téléphoniques;
- accueillir et assurer la sécurité des résidents;
- communiquer les renseignements demandés tout en respectant la confidentialité;
- assister aux services de la paie et ressources humaines, y inclus le service de dotation du personnel;
- accomplir des tâches reliées au soutien administratif : traitement de texte et la rentrée de données.

Critères de sélection :

- une formation en provenance d'un programme technique connexe et/ou expérience professionnelle;
- excellente habileté à communiquer et rédiger en français et en anglais;
- expérience dans le domaine du service à la clientèle et administratif un atout;
- bonne maîtrise des logiciels de la suite Microsoft Office;
- connaissance approfondie dans un milieu de travail informatisé;
- aptitude à prioriser etâ résoudre les problèmes;
- capacité de travailler de façon autonome et avec un minimum de supervision;
- être responsable, polyvalent(e) et courtois(e).

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux très concurrentiels.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ **avant le 24 octobre 2008, 16 h**, aux :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Courriel : carrieres@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



Le Conseil jeunesse provincial
est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e) (par intérim)

Qualités recherchées :

- expérience avec la clientèle jeunesse;
- maîtrise du français et de l'anglais (parlé et écrit);
- éducation postsecondaire;
- expérience en administration et en gestion de projets;
- expérience de travail avec un conseil d'administration;
- connaissance approfondie de la communauté francophone du Manitoba;
- enthousiasme, énergie et entregent.

Description de tâches :

- responsable de maintenir un réseau d'information efficace entre le conseil d'administration et le personnel;
- responsable de l'exécution des plans d'action de l'organisme en assurant qu'ils soient toujours à l'intérieur des objectifs déterminés par le conseil d'administration;
- responsable d'aviser, d'assister et de fournir le conseil d'administration avec l'aide technique et l'information relative à l'organisme;
- responsable pour la coordination, la gestion et l'administration de toutes activités provenant de l'organisme;
- responsable du dossier politique du Conseil jeunesse provincial.

Entrée en fonctions : le 17 novembre 2008

Durée : Un an

Salaire : À négocier

Soumettre votre curriculum vitae avec votre lettre de motivation d'ici **le 31 octobre 2008** à :

Chantal Sorin, vice-présidente
Conseil jeunesse provincial inc.
383, boulevard Provencher, bureau 300 A
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Courriel : direction@conseil-jeunesse.mb.ca

Le CJP est l'organisme porte-parole de la jeunesse francophone du Manitoba âgée entre 14 et 25 ans qui développe la capacité et la volonté de celle-ci à participer activement à sa francophonie.



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
716-

LEÇONS PRIVÉES DE FLÛTE. Ensembles de flûtes. Adultes et 55 plus et en groupes. 380 $/année. Flutes by the Score. Tél. : 475-5243.
719-

RECHERCHE

QUARTIER DE LA BOURSE. Emploi permanent à temps partiel ou à contrat avec heures flexibles. Nous recherchons un(e) commis de bureau bilingue avec de l'expérience dans la comptabilité et la facturation qui peut gérer plusieurs tâches dans un milieu informatisé. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à cjdl@mts.net.
727-

À VENDRE

TERRAIN À VENDRE. 258, rue de la Cathédrale, 42,5 pieds, 67 000 $. Tél. : 292-6993.
725-

À LOUER

MESA, ARIZONA, 2004, Park Model Trailer, meublé dans un parc sécuritaire 55+. Disponible du 1er octobre jusqu'au 25 décembre 2008 et mars 2009. Tél. : (204) 347-5346.
721-

À LOUER DANS NORWOOD FLATS : Garçonnière nouvellement rénové. Disponible le 1er novembre. Buanderie, services compris. 625 $ ou 825 $ par mois meublé. Non fumeur, pas d'animaux. Appeler Rose-Marie au 253-8759.
726-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher à côté du CUSB, non fumeur, services compris. 550 $/mois, tranquille, propre, éclairé, stationnement disponible. Composez le 772-3668.
728-

Nécrologies

Fernande Delaquis



Fernande Delaquis est décédée paisiblement à sa résidence le vendredi 10 octobre 2008.

Elle laisse dans le deuil de nombreux neuveux et nièces. L'ont précédée à la tombe ses parents Xavier et Caroline, ainsi que ses frères et sœurs Jean, Paul, Albert, Simone et Juliette.

Fernande était la benjamine de la famille. Elle a enseigné à Notre-Dame-de-Lourdes et à Haywood, Manitoba, pour ensuite se rendre à Ottawa où elle a détenu un poste avec le Département de la Santé et du Bien-Être en tant que statisticienne et recherchiste. Elle a obtenu son Bac en Sciences économiques de l'Université Carlton.

Sa force sprituelle ainsi qu'émotionelle nous a servi d'inspiration. Nous nous souvenons avec affection de son sourire spontané, ses yeux pétillants, mais aussi de sa générosité envers la famille, sans oublier ses dons charitables.

Des remierciements sincères à l'égard de Jocelyne et Henri Badiou qui lui sont venus en aide dans ses dernières années à la maison. La famille désire aussi remercier Monseigneur Noël Delaquis, M. L. Burakowski, Martha, Mary, Evelyne Delaquis, Dr. P. Erhard., l'abbé René Peeters, l'abbé Marcel Carrière, ainsi que le personnel affecté aux soins à domicile.

La messe de la résurrection a été célébrée le vendredi 17 octobre à 11 h en l'Église Saint-Eugène, 1007, chemin St -Mary's, suivie de l'inhumation au cimetière Glen Lawn, 455, boulevard Lagimodière.

Si vous le désirez, vous pouvez faire un don à la mémoire de Fernande à une œuvre de charité de votre choix.

Angèle Augert




Paisiblement à l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes le 14 octobre 2008 est décédée à l'âge de 91 ans, Mlle Angèle Augert de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba).

Elle laisse dans le deuil deux sœurs, Antoinette (Louis) Lemoing, Thérèse (Robert) Deroche, un beau-frère Ghislain Vigier, une belle sœur Suzanne Augert et plusieurs neveux et nièces, parents et amis.

Elle fut prédécédée par quatre sœurs, Marie Tinguely, Louise Bérard, Denise Vigier et Dorothée Vigier, deux frères, Albert et Gabriel Augert, et un frère et trois sœurs en bas âge, Jeanne, Thérèse, Albertine et Antoine.

La messe des funérailles a été célébrée en l'église catholique de Notre-Dame-de-Lourdes le samedi 18 octobre 2008 à 14 h par l'abbé Mubikayi. L'inhumation a suivi au cimetière paroissial.

En mémoire d'Angèle, des dons peuvent être remis au Centre de Santé, C.P. 190 Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Téléphone 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.A.B.

Chronique RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



L'Année de saint Paul

Je suis heureux d'annoncer officiellement que nous consacrerons à l'apôtre Paul une année jubilaire spéciale du 28 juin 2008 au 29 juin 2009, à l'occasion du bimillénaire de sa naissance, que les historiens situent entre 7 et 10 après Jésus-Christ. Cette « Année de saint Paul » pourra se dérouler de manière privilégiée à Rome, où depuis 20 siècles est conservé sous l'autel pontifical de cette basilique le sarcophage qui, selon l'avis concordant des spécialistes et une tradition incontestée, conserve les restes de l'apôtre Paul (Benoît XVI, homélie, basilique Saint-Paul-hors-les-Murs le 28 juin 2007).

Né à Tarse, en Cilicie (actuelle Turquie), d'une famille juive de la tribu de Benjamin, Paul n'a pas connu Jésus de son vivant. Il reçoit le nom de Saul au jour de sa circoncision. C'est la forme grécisée du nom hébreu Saül qui signifie *celui qui a été demandé.* C'est un nom populaire à l'époque. Premier persécuteur de la jeune communauté chrétienne par son farouche attachement à la Loi, il assiste en l'approuvant au martyre du diacre Etienne. Il devient, à la suite d'une rencontre irrésistible avec le Christ sur le chemin de Damas, un apôtre extraordinaire et un missionnaire infatigable de l'Évangile. Cosmopolite, juif par la naissance et la religion, grec par la langue, romain par la citoyenneté, dès sa jeunesse il vient à Jérusalem suivre les leçons d'un célèbre docteur de la loi, Gamaliel.

Devenu disciple du Christ, Paul met tous les dons de sa riche personnalité au service de la foi; il s'élance à cœur perdu dans une évangélisation à travers toute la Méditerranée; il devient l'apôtre des gentils; il accomplit quatre ou cinq voyages apostoliques et forme des communautés qui naissent de l'annonce de la Parole de Dieu. Il témoigne en modelant sa vie sur celle du Christ. Il communique la Parole avec amour, avec franchise et avec l'urgence de celui qui obéit à un commandement : *Annoncer l'Évangile en effet n'est pas pour moi un titre de gloire; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile!* (1 Co 9, 16). Il a alors renoncé à bien des avantages se faisant tout à tous.

Selon la pensée paulinienne, l'annonce de la Parole a pour centre Jésus, mort et ressuscité pour le salut de l'humanité. L'être humain racheté, uni à Dieu dans le Christ, possède tout, toute valeur humaine. La grande densité théologique et l'ardente passion pastorale des treize lettres de Paul font ressortir son Évangile, qui place au centre de tout l'initiative salvifique de Dieu dans le Christ. C'est dans la foi au Christ, dans la lutte contre *l'être ancien* de péché que l'on devient par l'œuvre de l'Esprit des « *êtres nouveaux* (2 Co 5, 17).

L'Apôtre doit surmonter d'innombrables difficultés, épreuves, emprisonnements et déceptions; mais par son action apostolique la foi chrétienne se répand autour du bassin méditerranéen. Arrêté à Jérusalem, gardé deux ans à Césarée, il fait appel à l'Empereur en sa qualité de citoyen romain. Au cours d'un voyage mouvementé, on le transfère à Rome où il arrive en 60. Libéré de la prison en 63, il accomplit peut-être un dernier voyage en Espagne. Fait de nouveau prisonnier à Rome en 66, il sera décapité en 67, près de l'emplacement où s'élèvera plus tard la basilique Saint-Paul-hors-les Mûrs.

Le Pape Benoît XVI a inauguré *l'Année paulinienne* le 28 juin 2008 par la célébration des premières Vêpres de la solennité des saints Pierre et Paul dans la Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs. Le caractère œcuménique de *l'Année paulinienne* était marqué par la présence du Patriarche Bartholomaios 1er, ainsi que de nombreux délégués et représentants d'autres Églises et communions ecclésiales. *Paul n'est pas pour nous une figure de passé, que nous rappelons avec vénération. Il est également notre maître, pour nous aussi apôtre et annonciateur de Jésus Christ,* rappelle alors le Saint-Père.

Puissent surgir sur les traces du grand Apôtre de nouveaux évangélisateurs, collaborateurs des protagonistes de la mission que sont Jésus Christ et son Esprit *pour que la Parole du Seigneur accomplisse sa course* (2 Th 3,1). Ainsi nous prions le Seigneur à la suite du Saint-Père : *Donne-nous aujourd'hui aussi des témoins de la résurrection, touchés par ton amour et capables d'apporter la lumière de l'Évangile dans notre temps. Saint Paul, prie pour nous! Amen.*

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance









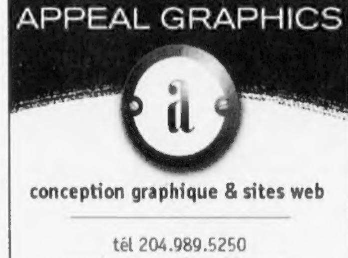


483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004



Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

SERVICES



Louise
DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience
Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou 770-2974

ASSUREURS



COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907


TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com





MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
Ville : ______
Province : ______
Code postal : ______
Téléphone : ______
Je choisis de payer par :
❐ Visa : ______
❐ MasterCard : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**
Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

Cet espace est à votre disposition!